

Manoir Montmorency

410, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$2.00 et plus par
jour, chacun. 100 chambres avec
l'eau courante et le télépho-
ne. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.

A. J. PELLAND, Prop.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

J. T. FORTIN, Président.

L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT
TASCHEREAU

A plusieurs reprises, dans ce journal, nous avons discuté les oeuvres du gouvernement Taschereau et de tout ce que l'administration libérale avait fait pour le bien-être de notre province. Il n'est pas importun, au début de cette nouvelle année, de souligner à larges traits, ce que l'honorable Premier Ministre et ses collaborateurs ont accompli, depuis dix ans, continuant en cela le travail de leurs prédécesseurs.

L'honorable L. A. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec et chef du parti libéral provincial, est reconnu comme un homme d'état par toutes les autorités du Dominion. Son gouvernement a développé d'une manière admirable et solide les institutions éducatives, financières et de bienfaisance; il a établi des centres industriels et agrandi le domaine agricole; les moissons de nos forêts et la location de nos pouvoirs d'eau, le contrôle des liqueurs et la part des héritiers fortunés, ont donné la vie à des fondations d'hôpitaux et sauvé l'existence d'institutions menacées de disparition. La province est sillonnée de routes qui aident les cultivateurs et qui charment les promeneurs. L'enfant a sa goutte de lait; la mère, les unités sanitaires; le malade, son sanatorium; le pauvre, son lit; le vieillard, son gîte et le peuple ouvrier est protégé par l'assurance de ne pas laisser sa famille sans secours.

L'éducation et l'instruction, appoints précieux dans le domaine économique par la formation d'experts en sciences comme en génie, sont fécondées par des subsides considérables qui donnent à nos universités, à nos collèges classiques et aux écoles rurales, les moyens de rendre l'enseignement plus à point et plus utilitaire. Les cliniques et les laboratoires donnent des médecins habiles; les Ecoles Supérieures de Commerce forment des Chefs d'industrie; les écoles techniques dirigent les ouvriers vers la perfection des métiers; l'Ecole forestière produit les gardiens de nos forêts et les instituteurs agricoles placent dans nos campagnes, près des cultivateurs, des experts spécialisés dans l'art de l'agriculture.

Nos monuments historiques sont mis à jour et catalogués et la poussière qui enveloppait nos archives a été enlevée pour remettre dans tout son éclat l'histoire nationale. La Statistique ramasse les chiffres, compile les résultats et établit les jalons nécessaires au bilan provincial.

Nos expositions agricoles de comtés proclament chaque année l'avancement de l'agriculture. Elles sont un témoignage authentique des progrès constants réalisés depuis trente ans dans toutes les sphères du domaine rural. Le cultivateur laborieux et qui aime sa vocation, compare son état actuel avec celui d'autrefois et il se rend compte des progrès accomplis, en constatant, aux expositions, la meilleure tenue de sa maison par l'enseignement ménager; l'amélioration de ses troupeaux; la qualité et l'abondance des produits maraîchers; les résultats des engrais chimiques et les facilités opportunes pour l'écoulement de ses moissons. Il réalise des profits avec son rucher, sa basse-cour, ses vaches, ses moutons, son étable. Il croit encore à la Providence tout en utilisant les conseils, le dévouement et l'aide qui lui sont donnés par le Gouvernement. S'il y a du malaise, il en cherche les causes et il découvre que lorsque le cultivateur se laisse emporter dans des courants financiers, il prend la voie qui conduit à la ruine.

Avec son bon sens ordinaire, le cultivateur écoute ce qu'on lui dit et son jugement pèse les arguments qui déterminent sa volonté de ne pas se laisser séduire, par des orateurs qui viennent décourager ses frères et mépriser ceux qui cherchent à relever toujours plus haut, la vocation du vrai cultivateur.

Cultivateurs, ceux qui agitent les misères humaines pour exploiter votre confiance, ne sont pas meilleurs que les agents qui ont vidé vos bas de laine ces années dernières. Ils ne sont pas pires non plus, mais qu'ils soient l'un ou l'autre, ils vous endorment pour faire leurs affaires. Soyez alertes; au temps voulu, montrez-leurs les bas de Noël, que le Gouvernement Taschereau a remplis pour la Province de Québec, et dites aux saboteurs: faites-en autant.

LE BLÉ EST À 50 CENTS

C'est le plus bas prix qu'il se soit jamais vendu. Et le "Star" comme sa traduction, le "Journal", parle de prospérité.

Les baux continuent leur œuvre et les valeurs sur le marché des grains activent leur dégringolade. Ces baux n'ont aucun sens, puisque les transactions pour exportation sont absolument nulles, mais ceux qui ont des capitaux jouent à la baisse et culbutent les prix. Actuellement, le blé se vend 50 cents et demi le boisseau, prix ridicule et plus bas qu'aucun prix du marché canadien. Le "Journal" et le "Star" peuvent bien chanter la prospérité, nous nageons en plein décadence; la prospérité pour les accapareurs et les financiers, pas pour le peuple.

Et le chômage continue, rien n'est changé, l'Ouest menace. Que fait M. Bennett de ses promesses du 28 juillet?

FURIEUSE ATTAQUE

M. Charles Vallée, a failli être étranglé, à St-Maxime de Scott, par deux gros chiens qui se jettent sur lui. — Le propriétaire des deux molosses intervient à temps.

St-Maxime de Scott. — M. Charles Vallée, de notre paroisse, a failli être étranglé, mercredi après-midi, par deux gros chiens appartenant à M. Gédéon Parent. M. Vallée revenait du bois lorsqu'il fit la rencontre des deux molosses. Ces derniers se jetèrent sur lui et ils l'auraient certainement étranglé si le propriétaire ne fut pas intervenu.

M. Vallée a été mordu aux jambes et aux bras. M. Napoléon Laroche, étudiant en médecine, a donné les premiers soins à M. Vallée.

Le plaisir le plus délicat des âmes vaines est de découvrir le défaut des âmes fortes. — Vauvenargues.

CE QUE LA PROTECTION
A OUVRIER A PRODUIT
AUX ETATS-UNIS

Des statistiques intéressantes sont publiées dans Bradstreet sur le pourcentage des gains et des pertes dans les exportations américaines durant les premiers six mois de l'année 1930 comparés aux premiers six mois de 1929.

Naturellement il faut compter aussi avec la dépression mondiale dans le commerce qui affecte grandement la république voisine. Mais en comparant les pertes américaines avec les pertes anglaises on voit que c'est surtout la protection à l'exportation qui est cause de cette grande diminution dans le commerce extérieur des Etats-Unis.

Les exportations dans l'Argentine ont diminué de 34%; celles de l'Australie, 38%; du Brésil, 49%; de l'Afrique-Sud, 55%; de l'Italie, 30%; de l'Espagne, 25%; de la Hollande, 24%. Ces exemples sont pris dans une liste de 25 pays où les Américains ont des intérêts. Les exportations américaines durant cette période de six mois de l'année 1930, se sont montées à \$2,040,000,000 tandis qu'elles étaient de \$2,579,000,000 en 1929, soit une diminution de \$539,000,000 ou à peu près 21%.

Durant la même période, la Grande-Bretagne n'a eu qu'une diminution de \$270,000,000, soit environ 15%.

Pour ce qui est des pays ci-haut mentionnés, l'Angleterre a eu aussi une diminution dans ses exportations, mais cette diminution est beaucoup moins forte que celle des Etats-Unis et pour un bon nombre de pays, il y a eu augmentation, ainsi le Danemark montre une diminution de 17% dans son commerce avec les Etats-Unis et une augmentation de 7% avec l'Angleterre. La Suède et la Norvège ont une diminution de 22% et 16% respectivement avec les Etats-Unis et une augmentation de 6% et 16% avec l'Angleterre.

On peut voir d'après les chiffres ci-haut mentionnés ce que la protection douanière a fait à un pays comme les Etats-Unis. Que ferait-elle de notre pays?

DÉPART DE M. L'ABBÉ
ST-LAURENT

Dimanche, au prône, monsieur le curé F. X. Lamontagne, apprenait aux paroissiens le départ de M. l'abbé St-Laurent, vicaire à la cure depuis un an. M. l'abbé St-Laurent est rappelé par Sa Grandeur Mgr. Plante pour aller occuper un autre poste dans le diocèse.

Nous regrettons sincèrement le départ de ce prêtre dévoué et charmant, dont la belle distinction et le zèle qu'il a déployé, au milieu de nous, l'avaient fait hautement estimé de notre population. Les Enfants de Marie, tout particulièrement, perdent en lui un directeur dévoué et un guide excellent. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans le nouveau milieu où il sera appelé à vivre et il peut être assuré qu'il apporte avec lui l'estime et la considération de tous les paroissiens.

Il aura comme successeur à Beauceville, M. l'abbé Antonio Arsenault, un jeune prêtre, qui vient d'arriver au milieu de nous et à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue.

CHEZ LES
ENFANTS DE MARIE

En considération du travail et des efforts que s'est imposés le dévoué aumônier des Enfants de Marie, M. l'abbé St-Laurent, les membres de la Congrégation se réunissent nombreux, lundi soir dernier, pour offrir leurs remerciements et leurs vœux à l'aumônier de la société qui devait quitter Beauceville. Une jolie bourse fut offerte à M. l'abbé St-Laurent, qui trouva des paroles choisies pour remercier les membres et formuler des souhaits pour la société. M. l'abbé St-Laurent distribua quelques souvenirs aux membres présents, un "Mater Dolorosa", tissé sur soie.

Mercredi matin de la semaine dernière, les petits Enfants de Choœur se réunissaient et présentaient à M. l'abbé St-Laurent un "souvenir", à l'occasion de son départ, un magnifique encier en argent.

NOS SOUHAITS

Demain, lorsque notre journal aura pénétré dans les foyers de notre district, 1930 sera du domaine du passé et 1931 aura vécu sa première journée. A l'aurore de cette année nouvelle, nous voulons réitérer à tous nos lecteurs, à nos fidèles annonceurs et clients de notre maison, à tous nos amis l'expression de nos bons souhaits, les plus sincères, les plus fervents. Nous faisons des vœux ardents pour que le bonheur et la paix règnent dans toutes les familles. Nous souhaitons vivement que nos saines traditions se maintiennent, que notre brave population reste fidèle et attachée à son clergé, à sa foi, à toutes ses pratiques religieuses qui garantissent plus que toute autre mesure, notre sécurité sociale et notre marche vers le progrès.

S'il est vrai que nous traversons une crise matérielle, elle n'est pas si vive ni aussi dangereuse que certaines gens veulent le faire croire. Dans nos campagnes, il n'y a pas de misère, nos cultivateurs ont du travail sur leur terre, durant cette saison d'hiver. Il y a du pain dans la huche, des viandes dans la "dépendance" et du lard dans le "saloir". Personne ne souffre de la faim et si les profits n'ont pas été aussi forts que ceux des années dernières, ils ont encore rapporté quelques piastres dans tous les foyers. Nous souhaitons donc que, par la coopération de tous, l'esprit d'optimisme et la saine économie, cette crise disparaisse le plus vite possible. Elle s'en ira rapidement, si nous le voulons. Travaillons un peu plus qu'à l'ordinaire, chassons un loup qui a été une plaie pour nos populations, donnons-nous entièrement aux travaux de la terre, gardons nos épargnes pour les placer sur la terre et non dans des entreprises inconnues, risquées et dangereuses. Suivons la voie de ceux qui nous dirigent et ayons confiance en leurs conseils judicieux. Avec cela, nous arriverons rapidement à retrouver les jours heureux d'autrefois et donner, à nos foyers comme à notre province, sa prospérité coutumière.

Respectons l'autorité, sous quelle forme qu'elle se présente. Autorité de nos chefs spirituels, de nos évêques et de nos curés; autorité temporelle, de nos hommes publics, ministres et députés, maires et conseillers. Que les enfants, surtout, aient un profond respect pour leurs parents. Le respect de l'autorité paternelle est à la base de la société et c'est pourquoi nous joignons notre voix à celle de nos dévoués pasteurs lorsqu'ils demandent aux pères de famille, le premier de l'an, de faire descendre leur bénédiction sur la tête de leurs enfants. Belle et touchante coutume, coutume qui cimentera l'attachement des enfants pour le chef de la famille, coutume que nous devons garder précieusement.

Pour notre part, nous nous emploierons, en cette année 1931, à mettre au service de tous les électeurs du beau et grand comté de Beauce, qui nous a témoigné une si vive confiance, tout notre zèle, tout notre dévouement et nos faibles talents. Nous croyons devoir nous rendre le témoignage d'avoir accompli quelque chose depuis la date du 9 décembre, 1929, alors que nous étions choisis pour succéder à M. Hugues Fortin. Nous voulons continuer l'oeuvre commencée et rendre notre cher et grand comté aussi prospère, aussi heureux que possible. Avec l'aide et la protection de la Providence, la coopération constante et l'union de toutes les bonnes volontés, nous lutterons pour vaincre les obstacles, ranimer la confiance dans tous les coeurs et conserver à cette partie de la province son ère de bonheur et de prospérité.

A tous, bonne et heureuse année et confiance dans l'avenir. Il n'en tient qu'à nous de le rendre prospère.

EDOUARD FORTIN.

Député de Beauce à la Législature.

LA GUIGNOLÉE

La quête de la Guignolée a été faite dimanche dernier dans la ville et la paroisse. Nos guignoleux ont reçu partout le meilleur des accueils et l'on nous informe que nos citoyens ont fait preuve d'une grande générosité. Félicitations donc aux Guignoleux et surtout aux généreux donateurs qui ont compris que plus que jamais, il importe que nous venions en aide aux miséreux.

EN VACANCES

Les élèves de nos collèges classiques et commerciaux nous sont arrivés ces jours derniers, pour les vacances du Jour de l'An et des Rois. Nos petits amis auront 8 jours de repos et d'amusements au sein de leurs familles. Nous souhaitons à tous, heureuses et reposantes vacances du Jour de l'An et une année bonne, heureuse et de succès.

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE

Entendez-vous là-bas ces sons clairs de grelots,
Sur les chemins poudreux emportés par la bise;
Voyez-vous tous ces gens, voyez-vous ces berlots,
De neige recouverts, passant près de l'église?

Dans l'air pur du matin montent leurs gais propos.
C'est la fête de l'an, de l'an nouveau qui grise
De rires, de souhaits, de baisers pleins d'échos,
Et dont l'aveu touchant dans l'âme s'éternise.

Par la fenêtre brille une lumière au loin
C'est des bons vieux parents la rustique demeure
Espérant au retour des enfants à cette heure.

Et le chef vénérable sur eux étend la main,
Implorant le Très-Haut dans sa courte prière,
De bénir en ses fils une race prospère.

PRODUCTION DE
L'INDUSTRIE LAITIÈRE
AU CANADA, 1929

La production estimative de lait au Canada en 1929 est évaluée par le Bureau Fédéral de la Statistique à 14,349,023,000 de livres, comparativement à 14,512,898,000 livres en 1928. Le nombre de vaches traites en 1929 est de 3,193,849, comparativement à 3,226,424 en 1928. La production de lait par provinces, exprimée en livres, est comme suit: Ile du Prince-Edouard, 150,464,000; Nouvelle-Ecosse, 573,957,000; Nouveau-Brunswick, 422,729,000; Québec, 4,304,500,000; Ontario, 5,357,100,000; Manitoba, 823,518,000; Saskatchewan, 1,234,515,000; Alberta, 1,062,600,000; Colombie Britannique, 419,640,000.

La répartition de la production totale de lait entre les divers produits laitiers est estimée comme il suit, les quantités étant toujours exprimées en livres de lait: beurre de ferme, 2,060,080,000; de crèmerie, 3,998,667,000; fromage de ferme, 5,490,000; de fabrique, 1,329,959,000; divers produits des fabriques, 307,725,000; consommé frais ou autrement, 6,647,102,000.

La production de beurre et de fromage en 1929 était, en livres, la suivante — les chiffres de 1928 entre parenthèses: beurre de ferme, 88,000,000 (90,000,000); de fabrique, 170,810,230 (168,027,039) total 258,810,230 (258,027,039); fromage de ferme, 490,000 (435,059) de fabrique, 118,746,286 (144,584,619), soit un total de 119,236,286 (145,019,678).

La valeur de tous produits laitiers est estimée à \$291,742,857 en 1929, comparativement à \$297,625,347 en 1928. En considérant ces produits séparément, la valeur pour tout le Canada en 1929, avec les chiffres correspondants de la valeur en 1928 entre parenthèses, nous lisons: Beurre de ferme, \$28,929,900 (\$29,103,000); beurre de crèmerie, \$65,929,782 (\$64,702,538); fromage de ferme, \$82,800 (\$82,000); fromage de fabrique, \$21,471,330 (\$30,494,463); divers produits des fabriques, \$22,091,945 (\$20,581,490); lait entier, \$153,238,000 (\$152,661,836).

La consommation de beurre au Canada en 1929 est estimée à 293,434,036 livres, soit 29.95 livres per capita, comparativement à 280,657,076 livres, ou 29.06 livres per capita en 1928. La consommation de fromage en 1929 s'élève à 34,782,012 livres, ou 3.55 livres per capita, comparativement à 35,091,580 livres, ou 3.63 livres per capita.

NOUVEAUX SECOURS

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que le Comité du Chômage, à Québec, à la demande des maires et des conseillers et sur la recommandation de notre député au provincial, M. Edouard Fortin, vient d'accorder les secours suivants aux municipalités dont les noms suivent: St-Honoré de Shenley, \$4,000; St-Théophile, \$4,000, la municipalité ne contribuant que pour 20%; L'Enfant Jésus Village, \$5,000; St-Martin, \$6,000; St-Victor Village, \$10,000; St-Victor de Tring, \$5,000.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, d'autres octrois pour notre comté sont à l'étude et le montant total, accordé par le Comité pour le comté de Beauce, se chiffre somme de \$65,700.00.

NOMINATIONS
RELIGIEUSES

Par décision de S. G. Mgr Omer Plante, M. l'abbé Antonio Arsenault, vicaire à St-Grégoire, a été nommé vicaire à Beauceville.

M. l'abbé Lorenzo Lamontagne, ci-devant vicaire à St-Grégoire, devient vicaire à St-Grégoire.

M. l'abbé Paul Nadeau, qui était en repos, est nommé vicaire à St-Georges.

NOUVEAU MARGUILLER

La paroisse de St-François et de Beauceville a choisi son nouveau marguillier, en remplacement de M. Alphonse Plante, sortant de charge. M. Esdras Veilleux, un de nos plus estimés citoyens de St-François, a été le choix unanime.

* Nous félicitons M. Veilleux et lui souhaitons un terme heureux.

Hôtel Montcalm

161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$1.50 et plus par
jour, chacun. 100 chambres avec
l'eau courante et le télépho-
ne. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.

A. J. PELLAND, Prop.

UNE ÉTRANGE ATTITUDE

Lors de la session spéciale du 2 décembre courant, le gouvernement provincial, par la voix du Conseil Législatif, avait adopté une mesure attribuant aux fabriques et aux commissions scolaires de notre province, une part de l'argent du chômage pour des réparations et des constructions nouvelles aux églises, chapelles, maisons d'école et salles paroissiales.

Le parlement de Québec croyait en effet que l'argent du chômage pouvait tout aussi bien servir aux édifices religieux et scolaires qu'aux systèmes de drainage et que les chômeurs vivraient aussi à effectuer des travaux dans la maison de Dieu qu'à creuser dans la terre.

M. Robertson ne veut pas de ça et il vient de l'apprendre à l'honorable M. Francoeur dans une lettre qui annonce que le gouvernement fédéral mettra son veto sur toutes demandes de secours concernant les églises et les écoles de la province de Québec. La lettre est claire... et M. Gideon Robertson n'y va pas par quatre chemins. L'amendement du Conseil Législatif avait été favorablement accueilli dans toute la province de Québec, surtout par les fabriques et les commissions scolaires pauvres, qui auraient pu, en se servant des facilités de la loi effectuer des travaux urgents et nécessaires tout en donnant de l'ouvrage aux chômeurs. Un grand nombre de fabriques, notamment celles des municipalités où l'on n'avait pas trouvé moyen d'employer l'argent du chômage à cause de l'absence de travaux publics à faire, avaient fait parvenir leurs demandes à l'honorable M. Francoeur et celui-ci les avait transmises immédiatement à Ottawa. Leurs chômeurs n'auraient plus rien maintenant et, en répondant à l'honorable M. Francoeur le ministre du Travail fédéral a donné le coup de mort aux espérances des fabriques et des commissions scolaires de la province de Québec.

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province, a confirmé la nouvelle et il a profité de l'occasion pour exprimer son étonnement de voir M. Robertson agir de cette sorte. L'honorable M. Taschereau ne voit pas pourquoi Ottawa met son veto sur des dépenses qui sont d'utilité publique aussi bien que le sont celles appliquées à la construction des drainages et des chemins publics. Si on est prêt à donner pour les égouts on devrait au moins avoir la décence de ne pas refuser d'argent aux églises et aux écoles. Car ce sont bien là les deux édifices principaux dont chaque paroisse de toutes les provinces et les chômeurs y trouveraient tout aussi bien leur profit.

Dans la Beauce, la mission de St-Simon les Mines avait lieu d'espérer recevoir \$5000. pour terminer sa chapelle, de même la paroisse nouvelle que l'on projette d'établir à St-Georges, St-Jean de la Lande. Tout espoir est maintenant perdu et il faudra s'en tenir aux travaux de voirie seulement et aux édifices laïques.

Nous laissons à nos lecteurs le soin d'apprécier cette manière d'agir du pouvoir fédéral.

QUEL EST SON
PROGRAMME ?

Après avoir lu les comptes-rendus des discours parus dans les journaux; après avoir cherché en vain quelques-uns de ses écrits; on reste étonné de ne pas trouver chez M. Houde, la structure d'un programme quelconque qui ait du bon sens. Naturellement, les conservateurs n'ayant pas d'oeuvres, on ne peut leur demander de donner ce qu'ils n'ont pas. Cependant, l'ambition, à défaut d'espérance, le fait vivre dans l'attente d'un chef capable de faire quelque chose pour relever leur parti. M. Houde apparaît portant sur son étendard guerrier ces trois mots ACADEMIQUES "Dehors la clique". C'est là tout son programme. Les exploits de Houde consistent dans des promesses absurdes, dans des bravades folles, et dans la détermination de saboter les institutions et les oeuvres du gouvernement Taschereau s'il prend le pouvoir. Qu'est-ce qu'ils vont mettre à la place? Néant. Dehors le capital, détruisons les barrages, enchaînons nos arbres, fermons les écoles, chassons la police, enfoncez les magasins des liqueurs, vidons le trésor, etc., etc. Mais c'est la révolution! Qui c'est la révolution législative qui découle naturellement des discours de M. Houde et de ses supports.

N'est-ce pas là le résumé du discours de M. Houde à l'Aréna de Québec. Il a condamné l'apport du capital étranger dans le développement de nos ressources; l'exploitation des essences forestières pour fins commerciales; l'utilisation des forces hydrauliques au Lac St-Jean et ailleurs; etc., etc. Pourra-t-il logiquement soutenir qu'il ne veut pas la destruction après tant d'appels aux passions et aux préjugés?

Tout le programme de M. Houde est vide de réformes, de plans nouveaux, d'améliorations quelconques. Les étreintes qu'il donne à sa province sont bien pauvres.

LA RENARDIÈRE
DE MONTMAGNY

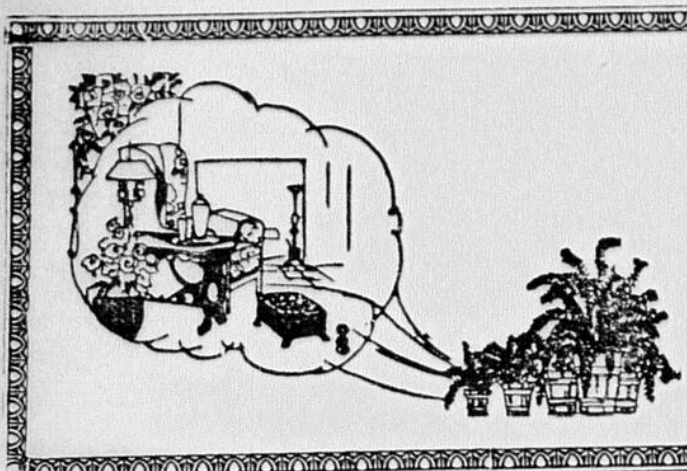
Une importante assemblée des actionnaires de la Renardière de Montmagny a été tenue, la semaine dernière, dans la ville même de Montmagny. Plusieurs cultivateurs de notre région sont fortement intéressés dans cette compagnie qui s'occupe de l'élevage des renards et de grosses sommes engagées dans cette industrie. L'assemblée soulevait un très vif intérêt. Des éleveurs d'animaux à fourrures de toute la région étaient présents. On remarquait tout particulièrement une nombreuse délégation de la Beauce qui avait à sa tête M. Jules Vézina. Des questions très importantes étaient au programme des délibérations et c'est pour cette raison que l'assistance était si considérable. Il y avait environ 150 actionnaires. L'assemblée s'est ouverte à 1 h. 30 et n'a pris fin que vers 5 h. 30.

Au cours de la réunion, une très intéressante conférence a été donnée sur l'abattage des renards et la préparation des peaux par M. Beetz inspecteur du gouvernement provincial.

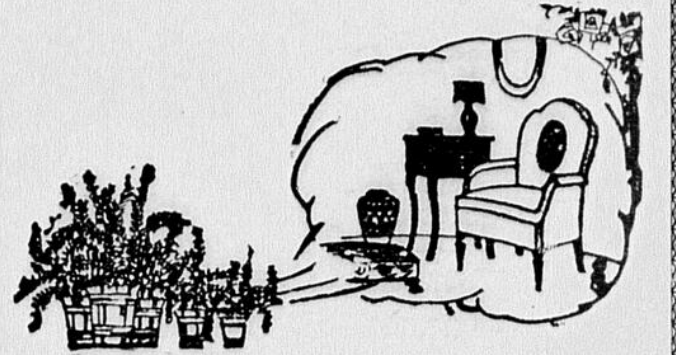
Les élections qui ont eu lieu ont donné le résultat suivant: Président: M. C.-A. Corriveau, échevin de Montmagny.

Gérant: M. Narcisse Morin; Directeurs, MM. Adolphe Bernier, maire de Montmagny et gérant local de la compagnie Price, Aurélien Ratté, de St-Paul du Buton et Alphonse Morin de La Durantaye.

Secrétaire, M. le notaire J.-C. Hébert, de Montmagny. Nous espérons que la compagnie va prendre les arrangements nécessaires pour donner tous les avantages possibles aux acheteurs de renards qui étaient loin de s'attendre, cet automne, à verser la balance de leur achat. Tous sont prêts à payer, mais avec des facilités qui leur permettraient de faire face à leurs obligations sans sacrifier leur avoir.



LA PAGE DES DAMES



CAUSERIE DU JEUDI

LE CYCLE BENI

Pour les indifférentes, les douze mois de l'année se succèdent comme un enchaînement de saisons.

Mais pour ceux qui ont un idéal, pour les âmes hautes et nobles, les douze mois de l'année forment un chapelet de joies et de tristesses, de joies et de tristesses.

Janvier, avec ses frimas, ses grandes tempêtes de neige nous ramène les fêtes du Nouvel An, des Rois; fêtes de famille, fêtes religieuses, fêtes de tous les coeurs.

Février s'avance tout enveloppé de neige, paré des aigres bûches de la Chandeleur.

Mars sort triomphalement la tête pour voir si le printemps arrive et ne voit que les foudres pieuses invoquant le grand Saint Joseph, patron du Canada.

Avril entend tinter les cloches de Pâques; c'est le mois des résurrections; il sent le lilas, l'allégresse.

Mai joyeux et fleuri s'épanouit pour la Vierge Marie.

Juin, lumineux, flamboyant, plein d'ardeur embauve l'autel de roses aux plus vives couleurs pour chanter les louanges de Dieu. La Pentecôte, la Fête-Dieu et la Saint-Jean-Baptiste nous réunit dans les temples sacrés.

Juillet s'ennorgueillit de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, et du scapulaire, ouvrant les portes du ciel aux âmes du purgatoire. Puis, il se pique d'ouvrir aux écoliers la grande porte des vacances.

Août, mois des beaux voyages, des baigns de soleil, les baigns de mer, des promenades au clair de lune. Août le mois où l'on fête l'Assomption de la Vierge Marie. Août le beau mois des moissons d'or.

Et Septembre viendra gardant encore un peu de la langueur des nuits chaudes d'été. Septembre aux fruits vermeils, aux vergers croquant sous le poids des récoltes. Septembre ramenant avec un sourire la rentrée des écoliers, l'élan vers la culture des jeunes intelligences, promesses de demain.

Mélancoïque Octobre naît; il paraît sombre. N'est-ce pas lui qui dépouille les beaux arbres, qui fait mourir les fleurs et fait plus longues les nuits!

Novembre tristement jette des brassées de chrysanthèmes sur les tombes de nos bien-aimés. A genoux, une prière monte à nos lèvres pour ceux que nous pleurons. Et la nature riante et gaie s'endort sous le froid manteau de l'hiver.

Un matin de bourrasque, Décembre a ouvert la porte et une avalanche de neige nous a couverts. Dans ses flocons une crèche est apparue et dans les beaux nuages, les voix ont percé. C'est Noël, c'est Noël, et la suave allégresse de cette fête a fait renaitre la joie et l'espérance pour une année meilleure qui recommencera bientôt.

A toutes mes amies de la Page, à tous ceux que j'aime, je souhaite une Année de Bonheur, de Prospérité et de Paix.

HEUREUSE ANNEE!

MARTHE de LAVOYE.

Les Belles Poésies

LA DOULEUR

Elle est venue, ouvrant ses mains,
La Douleur aux fragiles voiles;
Elle passait sur les chemins,
Les yeux levés vers les étoiles.

De ses lèvres coulait du sang,
Sa tunique était déchirée;
Et sur son visage innocent,
Se peignait une âme éplorée.

Persone pour la soutenir,
Lasse de pleurer et d'attendre,
Ne voulant plus se souvenir,
Elle marchait sur de la cendre.

Elle est venue, ouvrant ses bras,
La Douleur couverte de bure,
Et chaque jour, à chaque pas,
Portant sa profonde blessure.

Elle s'en va par les sentiers,
Sous le vol léger des colombes,
Implorant les cieux tout entiers
De fermer sur elle les tombes.

Elle s'en va, le coeur navré,
La pauvre Douleur éperdue,
Sans nul espoir de retrouver
La joie en un instant perdue.

Jean CHARBONNEAU.

CAUSERIE MÉDICALE

LE MOUCHAGE DES ENFANTS

Bien rares sont les bébés qui savent se moucher eux-mêmes, et presque aussi rares les parents qui s'occupent de leur mouche. Ainsi s'exprime le Dr Bosriel dans un article fort intéressant publié dans les Bonnes Formules.

"Le plus souvent, bébé renifle mais n'arrive pas à expulser les mucosités qui encombrant ses voies respiratoires supérieures.

"Tout marche à souhait néanmoins tant qu'il se porte bien, mais s'il lui arrive de contracter un rhume, aussitôt rien ne va plus.

"On s'aperçoit bien vite que le rebord narinale et la lèvre supérieure sont atteints d'erythème, du fait du suintement continu plus ou moins irritant.

"Dans la position couchée, c'est autre chose. Les mêmes sécrétions entrainées vers l'arrière viennent baigner le cavum, l'inflect, et en contact avec les trompes d'Eustache pour ces dernières un merveilleux bouillon de culture d'où s'échappent comme volée de minuscules microbes de toutes espèces qui favorisent tout à l'heure l'écllosion des otites, mastoïdites, voire méningites et autres horreurs.

"En outre, il n'est pas utile de rappeler que, chez le nourrisson, la trompe est, toutes proportions gardées, plus large que chez l'adulte et son orifice béant; de là toutes facilités pour que pénétrant dans la caisse tympanale les liquides de l'arrière-nez.

"Il n'est pas que les oreilles pour subir les conséquences fâcheuses de la chute des mucosités purulentes provenant des fosses nasales en hypersecretion. Le petit malade qui ne crache pas sa salive. Quelquefois, durant le sommeil, en particulier, les mucosités glissent dans son larynx et se déversent le long de sa trachée, provoquant et entretenant une bronchite qui ne se fût pas développée sans cela.

"De plus, la pituitaire imbibée de pus s'enflamme davantage et se tuméfie; enveloppée d'une nappe épaisse de sécrétions visqueuses, les médicaments pommades ou liquides modificateurs ne peuvent arriver jusqu'à elle; si bien que l'affection s'éternise tant que l'on ne parvient pas à désencombrer le nez.

"Mais comment faire? Des lavages au bœuf ou à l'énéma? Il n'y faut pas songer. Il serait, en effet, de la dernière imprudence de tenter une pareille manœuvre sur des sujets qui, ne comprenant pas ce qu'on réclame d'eux, douillets et craintifs comme le sont la plupart des enfants, exécuteraient la prescription tout de travers et infecteraient tantôt les sinus, tantôt les oreilles et tantôt les deux à la fois."

A défaut de lavages, on a pu penser à débarrasser les narines de l'enfant par des courants d'air ou de gaz antiseptique.

Si vous voulez insuffler de l'air, il faut le faire assez violemment, sinon les mucosités ne se déplacent pas. Avec une poire en caoutchouc et un tube d'ébonite appliqués sur une narine, on peut, par une chasse d'air brusque et énergique, débarrasser complètement une narine, mais où va le mucus ainsi déplacé? La plus grande partie reflue vers l'autre narine ou le cavum et se trouve évacuée; le but est donc atteint, mais qu'un peu de ces sécrétions pénétre dans l'ouverture des sinus ou de la trompe d'Eustache, et voici encore le danger des sinusites et des otites.

Si, au contraire, on procède par aspiration, un courant d'air très doux évacue très facilement la narine, d'autant plus que, suivant une voie normale, il ne rencontre aucun obstacle.

Il suffit pour cela d'utiliser un réservoir en verre muni d'une poire du type des vaporisateurs nasaux (type dit d'Escat par exemple). On introduit l'extrémité de ce verre dans la narine, tandis qu'on tient dans l'autre main la poire en caoutchouc, bien aplatie. On laisse alors se soulever doucement la dite poire, et ainsi se trouvent aspirées en une ou plusieurs fois toutes les mucosités. Le réservoir en verre est naturellement nettoyé et désinfecté chaque fois après usage, ce qui est facile.

Voilà un procédé simple de mouchage des enfants qui est excellent, facile à appliquer et parfaitement hygiénique: vidant la narine des mucosités qui l'encombre, sans en répandre partout au dehors, ainsi qu'il est presque inévitable de ne pas le faire avec le vieux mouchoir de nos aïeux.

Nul doute que nos chères lectrices ne l'utilisent en grand nombre chaque fois que bébé aura un peu de coryza ou simplement respire mal.

DOCTEUR.

INTIMITÉ

COURRIER

PAUL-LINE. — Merci ma petite amie de votre gentil souvenir. Il m'a semblé que chaque point fait par vos doigts habiles était autant de prières qui s'élevaient vers le ciel, et j'ai prié pour vous en la belle nuit de Noël, demandant à Jésus de vous bénir et d'étendre sa petite main pour vous bénir. Merci de vos souhaits petite Paul-Line, et recevez ceux que forme pour vous la tendresse de votre grande amie.

* * *

DONA DEL CARPIO. — J'ai reçu vos souhaits ma chère amie et je vous en remercie sincèrement. Votre lettre a aussi été reçue mais le courrier n'a pas paru dans le numéro de Noël et j'ai dû remettre à plus tard ma réponse à votre charmante missive. Je suis heureuse de constater que votre sourire vous est rendu et que vous voulez encore espérer beaucoup de la vie. Vous avez raison Dona, il ne faut jamais désespérer car tôt ou tard le bonheur luit pour chacune de nous et je souhaite, à l'aurore de cette année nouvelle, qu'il luisse pleinement dans la vie de ma chère amie.

* * *

A toutes mes lectrices je réitère ici mes vœux de Bonne et Heureuse Année!

MARTHE de LAVOYE.

PETITES NOTES

"L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail."

"Nous aurons le temps de dormir dans la tombe."

"L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé."

"Fainéantise va si doucement que pauvreté l'atteint tout de suite."

"Pour manier vos outils, ne prenez point de mitaines: chat ganté n'attrape pas de souris."

"A force de petits coups on abat les grands chênes."

"Trois déménagements valent un incendie."

"Avec ce que coûte un vice on élèverait deux enfants."

"Mon marché a ruiné bien des gens."

"Veux-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter."

"Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout."

"Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui."

"N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même."

"Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné."

"N'achetez jamais ce qui vous est inutile, sous prétexte que c'est bon marché."

"La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid."

"Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur."

"Prenez toutes les choses par le bon bout."

"Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère."

Ste-Geneviève et ses porteurs

La première semaine de janvier ramène à Paris la fête populaire de sa patronne, Sainte Geneviève. Car la grande ville a conservé un culte spécial à celle qui, voici de longs siècles, la sauva de la barbarie d'Attila. Ce culte n'a point d'icônes. Ne l'avons-nous pas vu récemment, dans un débat du Conseil Municipal de Paris, auquel il s'est agi du quai de la Tourneelle à l'entrée duquel doit s'ériger une statue de Sainte Geneviève, haute de cinq mètres et que sculptera, à même la pierre, le maître Landowski.

Ce culte s'entoure encore de vieux usages comme celui qui veut qu'une compagnie spéciale ait l'honneur de porter aux processions de la neuvième la chaise de la Sainte. Elle perpétue cette confrérie du XV^e siècle formée d'hommes "de bonne renommée et d'honnête conversation."

Cette confrérie, érigée en 1412 par lettres patentes de Charles VI, était recrutée parmi la plus notable bourgeoisie de la ville, c'est-à-dire à ces six grands corps marchands qui occupaient le plus haut degré dans la hiérarchie des métiers. A l'origine, ils furent seize, puis bientôt quarante. Ils prêtaient serment sur le crucifix, de vivre et de mourir dans l'église catholique, et de porter la Chaise de la sainte, tête et pieds nus, sans barbe au menton et vêtus "d'une espèce de robe blanche"

avec aube unie de fine toile, une ceinture de fil blanc, un petit rabat, une perruque d'abbé, une couronne de fleurs sur la tête, un chapelet blanc et un cierge de cire blanche à la main."

Ainsi fixée dans ses règles essentielles, que les riches modifiaient quelque peu la confrérie atteignit la Révolution qui changea l'église Sainte Geneviève en Panthéon et fit brûler les restes de la Sainte.

Cependant, après la grande tourmente, on rassembla quelques ossements de la sainte, soustraits à la profanation et dans Saint-Etienne du Mont, la vieille église ogivale, proche du Panthéon, on les déposa dans une chasse merveilleuse. Et en 1853, la confrérie ressuscita. Des réunions régulières furent tenues, des procès-verbaux rédigés. Une crise entre 1885 et 1890 faillit ruiner la corporation. Mais elle la surmonta et la confrérie, plus forte que jamais, continue même en nos jours sa vie régulière.

Comme au XV^e siècle, elle se recrute par cooptation parmi les bourgeois de Paris, commerçants et industriels "de bonne renommée et d'honnête conversation." Ils s'engagent à remplir les préceptes essentiels de la religion catholique. Mais leur costume a changé. Ils n'ont plus "d'aube unie de fine toi-

le", ni de "ceinture de fil blanc". Simplement les membres de la compagnie des porteurs de chaise portent au cou "une médaille, suspendue à un ruban amovible de soie blanche avec liséré bleu."

Toutefois, ils continuent de s'acquiescer des devoirs de leur charge, de fréquenter leurs assemblées, de visiter les malades, de veiller les morts, d'assister aux offices de Sainte Geneviève, et porter la chaise. Et l'admission de nouveaux membres reste une cérémonie solennelle que l'Archevêque de Paris ou l'un de ses auxiliaires vient toujours présider.

Tant il est vrai que dans ce Paris moderne, agité, tumultueux, rempli de nobles et mauvaises passions, où tous les vents des idées contraires soufflent parfois en tempête, la vieille foi catholique demeure avec d'innombrables traditions, toujours revivifiées par l'ardeur apostolique des plus jeunes générations.

L'immense influence que les protestations d'un homme de bien exercent sur l'opinion publique, surtout s'il affronte l'exil et la prison plutôt que de fléchir le genou devant un tyran.

R. P. BERTHE.

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées, voilà le DUBONNET

OFFRE DE DISTRIBUTION GRATUITE. BRIDGE PADS

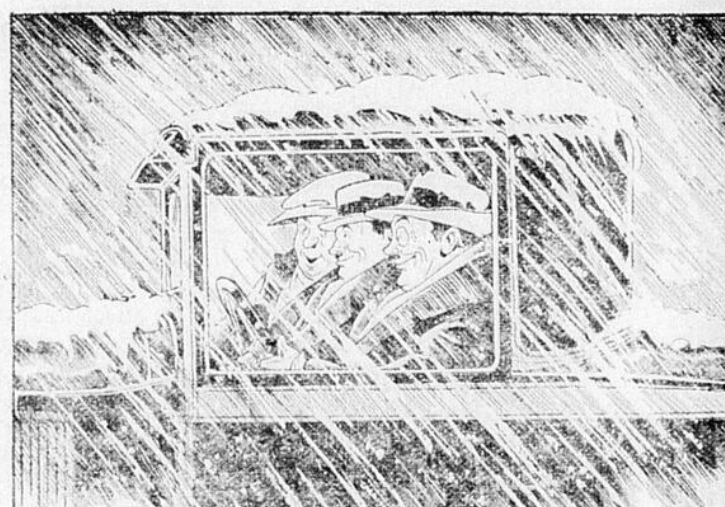
Caser 319 - Station B - Montréal

Nom _____

Rue _____

Ville _____

T'a pas ?



Tas pas déjà dit à des amis, en te rengorgeant, qu'il y a des soirs où c'est vraiment agréable d'avoir un auto pour rentrer à la maison —



Mais après les avoir reconduits chacun chez soi, tu constates en arrivant devant ton garage, qu'il y a un banc de neige de 5 pieds d'épaisseur dans l'entrée —



Et ce n'est que vers 2-30 heures du matin, par un froid de 15 sous zéro, que tu parviens à entrer ta voiture.



Tas pas ensuite essayé une BLACK HORSE? — Ça redonne confiance dans le vieux "bazou".

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

par RACEY

Pour le fumeur un plaisir

NOUVEAU

CHACQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent le vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnées—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minuscule mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

25c pour 20

cigarettes

Master Mason

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

LE SECRET DE L'ILE (LA ROSE DE TISTELON)

Par Mme FLYGARE-CARLEN.

No 18.
possible de prévenir son mari, car il était déjà parti pour recevoir la contrebande. La journée fut longue et pénible. Je voyais l'agitation d'Arman, mais je n'osais pas le troubler dans ses réflexions, et parler en faveur de Madame Carlmak. Il comprenait bien ce que je pensais; et s'il lui était possible de faire quelque chose pour elle, je savais qu'il le ferait de lui-même; mais si cela ne lui était impossible, il ne m'aurait servi à rien de lui parler. Vers le soir il partit avec le yacht, et comme il me l'a raconté, il se mit avec le plus grand zèle à la recherche, en disant qu'il avait reçu avis que les marchandises devaient venir d'un autre côté qu'on ne l'avait cru d'abord.

Ses deux hommes n'osèrent point faire d'objections, car ils connaissaient trop bien sa sévérité et son exactitude dans l'accomplissement de son devoir, pour rien soupçonner. Sa ruse fut couronnée de succès; tan dis que le yacht faisait le guet dans une mauvaise direction, le bateau des contrebandiers arriva heureusement et le lendemain les douaniers revinrent les mains vides et tout dépités. Les hommes du yacht murmuraient tout bas; toutefois ils craignaient trop Arman pour oser lui dire que c'était par sa faute qu'ils avaient manqué leur prise. Mais bientôt une autre expédition plus heureuse épaula tant les matelots du yacht que le bureau de la douane; et quoique Arman eût reçu pour cette affaire une petite remontrance, il se sentit véritablement heureux, surtout à la pensée que les Carlmak n'avaient pas le moindre soupçon de sa part qu'ils devaient leur chance; car tu peux bien penser qu'il n'a jamais confié à un autre qu'à moi la façon dont les choses s'étaient passées en réalité. Eh bien, qu'en penses-tu maintenant, Arve, as-tu encore envie de blâmer ton père?

—Non, Dieu m'en préserve; mais je souhaite ne me trouver jamais dans une situation pareille; car, quelques fussent les circonstances, la voix de la compassion aurait toujours tort avec moi, et je ferais passer le devoir avant tout.

Madame Catherine rougit. Elle ne voulait jamais convenir qu'il y eût une faiblesse de la part de son défunt mari; elle trouvait au contraire que c'était un grand mérite à Arman d'avoir épargné le contrebandier en considération de sa femme et de ses enfants, et elle était contrariée de voir qu'Arve osât avoir une autre opinion; car elle trouvait qu'il devait approuver tout ce que son père avait pu faire.

Mais Arve commençait à avoir ses idées à lui; et quand il s'était une fois mis une chose dans la tête, il n'était plus facile de l'y faire renoncer. Le service ayant tout cela était sa devise, et il s'y tint sans vouloir en déborder.

—Enfin, Dieu veuille que tu ne sois jamais aussi tourmenté que feu ton père l'a été cette nuit-là, en songeant à la contrebande de Carlmak. Mais si cela devait arriver, souviens-toi de notre entente et de ton orgueil qui se figure mieux comprendre de ce que c'est que le bien et le mal que ne l'ont compris tes propres parents. Je ne veux pas en dire davantage pour le moment, mais j'ai le pressentiment que plus tard nous aurons à parler encore une fois de ce même sujet.

—Cela se pourra, mère, je suis encore jeune et ne connais pas encore le monde. Mais ce que je crois, c'est que, si je devais jamais naviguer sous le pavillon de la couronne, rien ne pourrait me déterminer à prendre la direction du nord, si mon devoir exigeait que je prisse celle du sud. Il ne faut pas te fâcher pour cela, mère. Je puis t'affirmer, d'autre part, que jamais je ne me laisserais aller à employer des artifices méprisables, dans le but de nuire à quelqu'un; tu peux en être sûre.

—Oui, je le sais, répondit-elle avec confiance. Tu as de l'honneur et du cœur, tu es la joie et la récompense de ma vieillesse. Mais c'est justement pour cela que je crains que le zèle ne t'entraîne trop loin.

L'entrée du vieil Askenberg ramena l'entretien à son point de départ. Le lieutenant parla au jeune homme de son prochain voyage et de son entrée dans la maison de l'administration de la douane.

—Mais, bon Dieu, beau-frère, s'écria Madame Arman avec impatience, vous inspirez-là à mon garçon le plus dangereux orgueil! Est-ce que le monde et ses vanités n'offrent pas déjà assez de tentations, sans qu'un homme sage et plein d'expérience comme vous, beau-frère, aille justement lui montrer la voie?

—Non, belle-soeur, je ne l'encourage certainement pas à une chose aussi sottise et aussi mauvaise que l'orgueil. Il s'agit seulement d'une certaine considération que chacun se doit à soi-même, et qu'il doit savoir inspirer aux autres par son attitude.

Dans la société, de ses égaux, on peut se montrer complaisant et serviable, plus encore que ne le serait un domestique; mais Arve va se trouver dans une situation nouvelle, et là, tout l'art consiste à ne se montrer ni trop fier, ni trop humble. En un mot, un jeune homme dans sa position, dépendant de la bonne volonté d'autres personnes, ne doit jamais l'oublier; mais il ne faut pas non plus belle-soeur, qu'il soit comme un lâche baise-pantoufles, toujours prêt à dire oui et très humble serviteur à chaque mot du maître et surtout de la maîtresse. Quelque modeste que puisse être la place qu'il occupe, il doit se comporter de façon à ce que les personnes avec lesquelles il vit se convainquent qu'il a aussi sa valeur et sa dignité, et qu'il est le serviteur de l'Etat, mais non le domestique de la maison.

—Que Dieu vous pardonne de parler ainsi, beau-frère. Arve n'a déjà trop le col raide! Maintenant il ne saura absolument plus sur quel pied danser: au lieu de l'exhorter, comme moi, à la complaisance, à la prévenance et à l'humilité, il ira, grâce à vos leçons se heurter partout dans l'orgueil que lui donnera sa propre sagesse, jusqu'à ce qu'il se repente, mais trop tard, de n'avoir pas pensé au vieux proverbe: que nul ne saurait être un bon maître, s'il n'a pas été d'abord un bon serviteur.

—Vous prenez les choses trop à la lettre, belle-soeur. Je suis persuadé que le garçon a mieux saisi le sens de ce que je lui ai dit. Il pourrait, plus que moi, lui souhaiter la bénédiction du Seigneur et la réussite dans son avenir, et comment pourrais-je avoir l'idée de jeter en lui les semences de mauvais fruits? Non, chère belle-soeur. En ce moment, comme souvent déjà, nous pouvons différer par la manière d'exprimer notre pensée, mais au fond nous voulons une seule et même chose; le bien du jeune homme, ses progrès en vertu et en sagesse. Aussi, pour la dernière soirée qu'il passa à la maison, nous ne voulons pas nous quereller. Sa conduite future fera voir assez clairement qu'il a gravé dans son cœur vos enseignements aussi bien que les miens.

—Oui, je l'ai fait, dit Arve d'un ton ému; je les porte tous dans mon cœur, et je me souviendrai tant des uns que des autres. Mais n'ayons pas d'inquiétude, ajouta-t-il gaiement, je suis sûr que tout ira bien. Je vous raconterai franchement tout ce qui m'arrivera et tu verras, mère, que le bon Dieu dirigera tout pour le mieux. Si seulement j'avais pu revoir encore une fois ma belle rose!

—Son image me suit partout! —C'est bien heureux que tu t'en ailles, dit Madame Catherine en jetant un coup d'oeil au lieutenant; je ne sais pas quelle antipathie j'ai pour ces Harlandson, mais je ne puis penser à eux sans chagrin. Sans ces bandits — Dieu me pardonne, je n'aurais pas dû employer une expression si dure — mon pauvre Arman vivrait peut-être encore. C'était à lui de rechercher qu'il allait le jour où...

Madame Catherine s'arrêta, en cherchant à retenir les larmes qui mouillaient ses yeux. Elle ne voulait pas affliger son bien-aimé Arve; c'est pourquoi elle s'était interrompue; et comme elle avait besoin de se calmer, elle alla, selon son habitude, à la fenêtre pour s'occuper de ses chères besanines.

—Nous allons faire encore un tour de promenade sur la plage, dit le lieutenant Pehr; le gneau ne nous en paraîtra ensuite que meilleur.

Arve sourit de la délicatesse du vieil Askenberg; mais il se trouva que celui-ci avait eu une bonne idée car lorsqu'ils revinrent, tout allait

bien de nouveau. On ne se querella plus de toute la soirée; un esprit de paix, d'union et d'amour était descendu dans la petite maison.

Le lendemain, Arve se mit en route.

CHAPITRE XIV.

Celui-ci s'est bien trouvé qui, dans la lutte, A invoqué le secours de Dieu. Prie, aime — et dans les heures d'épreuve, La grâce du Seigneur descendra sur toi.

Bottiger.
A l'angle de la maison neuve, à Tistel, se trouvait une petite chambre, dont les fenêtres étaient à peine éloignées d'un mètre de la paroi des rochers au pied de laquelle était bâtie l'habitation. C'était dans cette petite chambre d'Erika se tenait le plus volontiers. Elle y restait seule de longues heures, le regard dirigé vers les rochers qui lui semblaient se dresser comme une muraille entre elle et le reste du monde. Elle n'aimait pas la mer, qui lui rappelait de trop sombres souvenirs — mais les rochers étaient ses confidents: bien souvent déjà elle leur avait raconté les chagrins qu'elle ne pouvait pas surmonter et éloigner d'elle.

La petite chambre sombre et fraîche d'Erika n'avait qu'un seul ornement; c'était un tableau d'ornement, représentant la crucifixion du Christ. Ce tableau donnait à la chambre plutôt l'air d'une chapelle qu'un cabinet de travail; et c'était là que se réfugiait Erika, lorsqu'elle sentait le besoin d'épancher son cœur dans la prière, ou de se soulager en versant des larmes bienfaisantes, qui rendaient à son esprit une nouvelle force. Mais la petite chambre de l'ange avait encore un autre attrait pour Erika. Birger lui avait rapporté de ses premiers voyages, outre le précieux tableau, un petit secrétaire; et là Erika conservait les feuilles de papier sur lesquelles elle apprenait à exprimer chaque année avec plus de netteté ses sentiments et ses pensées. Ces feuilles étaient comme des lambeaux de son âme; c'était là qu'elle cherchait à se rendre clairement compte à elle-même de ce qu'il y a de particulièrement douloureux dans le sentiment d'un abandon isolé, d'un abandon absolu.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de jeter un coup d'oeil sur ces méditations d'une simple femme qui n'avait personne au monde à qui elle put faire des confidences. L'éducation qu'elle avait reçue dans sa jeunesse avait, malgré la triste destinée qui était devenue le lot d'Erika, mûri en elle la lumière de la raison. Mais Erika n'avait pas seulement de la raison et de l'intelligence; elle avait aussi du sentiment et de la conscience de sa situation à part. Et ce sentiment, cette conscience avaient besoin de trouver une occasion de s'exprimer.

Sur une feuille de papier, Erika, dans une de ces heures de solitude, avait tracé, à coups d'épingle, le mot: Aspirations, et au-dessous elle avait écrit ce qui suit:
"Aussi loin que peuvent remonter mes souvenirs, j'ai toujours dans mon âme un grand vide — le vide causé par un désir qui jamais n'a été et ne sera satisfait. Il est une chose que j'ai toujours ardemment désirée, que je désire et que je désirerai sans cesse dans l'avenir: c'est l'embrassement d'un être. Pourquoi ai-je ainsi été jetée dans le monde, pour y lutter sans y pouvoir jamais former l'espérance de retourner au foyer domestique? Ce foyer, hélas! je ne l'ai jamais connu; jamais une mère ne m'a bercée dans ses bras, jamais un père ne m'a bénie. J'ai marché seule dans la vie, seule j'ai cherché le chemin de la lumière, seule encore je m'en irai. Personne ne sait ce qu'a souffert la pauvre fille sans mère, repoussée du monde entier; personne ne s'en est inquiété; ses souffrances n'appartiennent qu'à elle. Souvent je me compare à un sourd-muet, qui se sent dans le cœur des choses grandes et profondes, et qui est impuissant à les communiquer aux autres. Quelquefois aussi il me vient des idées si douces, si belles, que mes yeux se mouillent de larmes; mais je ne puis pas les rassembler mes sentiments; ils ressemblent au son d'une cloche dont on entend dans le lointain la voix mélodieuse et solennelle. Ce sont des élans vers une patrie que je ne connais jamais ici-bas — mais que je trouverai là-haut!"

Sur une autre feuille elle avait tracé le mot: Ma situation, et écrit au-dessous les réflexions que ce sujet lui inspirait:
"C'est une chose bien étrange que cette chaîne qui lie l'une à l'autre des créatures humaines et qui crée entre elles des relations dont le respect devient ensuite un devoir. Moi, la femme d'un... je prie Dieu lorsqu'ils revinrent, tout allait

bien de nouveau. On ne se querella plus de toute la soirée; un esprit de paix, d'union et d'amour était descendu dans la petite maison.

Le lendemain, Arve se mit en route.

SAINT-ISIDORE

A une assemblée des membres de la chorale de St Isidore tenue à la sacristie, le 21 décembre, mil neuf cent trente, sous la présidence de M. Georges Guay, doyen, M. J. M. Fortin, N. P., agissant comme secrétaire, à laquelle sont présents outre ceux nommés, MM. Gaudiosse Larochelle, Nap. Parent, Elisee Gourde, Ernest Parent, Th. Parent Jos Coulombe, Arth. Brochu, Anatole Toussaint et J. Louis Larochelle ainsi que Mlle l'Organiste, M. Coriveau, les deux résolutions suivantes ont été adoptées unanimement.

Les membres de la Chorale ont appris avec peine la mort de M. le Dr J. P. Paradis de Québec, beau-frère de M. le curé Rouleau, leur chapelain.

Il se souvenant que le défunt est un enfant de la paroisse de St Isidore et qu'il a fait sa marque dans les différents centres où il a résidé, soit comme médecin soit dans le domaine municipal, où il a brillé en qualité de maire d'abord à St Agapit et ensuite d'échevin du quartier Jacques Cartier à Québec.

Il désirent s'associer au deuil dont ce décès inopiné affligé M. le curé et profiter de l'occasion qui leur est offerte d'être réunis en assemblée plénière pour lui en exprimer leurs sympathiques condoléances.

Il ont également appris avec douleur la mort de Dames Vives François Guillemette et Louis Nadeau, sur-mères de leurs sympathiques confrères, MM. Jos. F. Guillemet et George Nadeau.

Il sont très sensibles au chagrin dont ce double décès afflige chacun de ces derniers et saisissent l'occasion qui leur est offerte de la présente réunion pour témoigner à leurs confrères si cruellement éprouvés l'expression de leurs profondes sympathies.

Il est en conséquence résolu que copie des présentes soit transmise sans tarder à M. le curé puis à MM. Guillemet et Nadeau, ainsi qu'à l'organe du District de Beauce "L'Eclair" pour publication.

Que cette assemblée soit ajournée en signe de deuil.

Signé: Georges Guay, Prés.

J. M. Fortin secrétaire.

St Isidore 21 dec. 1930.

SAINT-LUDGER

Lundi matin, le 22 décembre, ont eu lieu les funérailles de Mlle Adrienne Bolduc, fille de Dominique Bolduc. Le service fut chanté par M. l'abbé C. H. Garneau curé de la paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Emile Lapierre, Gédéon Fillion Lucien Leblanc et Joseph Bolduc. La croix était portée par M. Ludger Lapierre et le corbillard conduit par M. Henri Fillion. La quête fut faite par MM. Louis Ph. et Henri Boulanger. Une jolie couronne était portée par M. Rosaire Boulanger.

L'eglise vêtue de noir, était remplie de parents et d'amis offrant à la chère défunte leurs ferventes prières. Mlle Bolduc est décédée, jeudi le 18 après quelques mois de souffrance endurée avec la calme et la résignation d'une chrétienne. Elle était âgée de 20 ans et 9 mois.

Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère: M. et Mme D. Bolduc ses sœurs Mme Nap. Gilbert, née Régina, Mlle Bibiane, Bernadette Madeleine Ange-Marie et Gabrielle. Un frère: M. Lucien Bolduc. Plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines. Sincères sympathies à cette famille affligée.

—A tous les lecteurs et lectrices de l'Eclairer le correspondant de St Ludger offre ses souhaits pour la nouvelle année: Santé, Joie et bonheur.

—La vie est une lanterne magique qui nous fait voir chaque jour, des scènes de toutes couleurs.

—Les plaisirs sont des virgules qui séparent nos douleurs.

RIVIERE DES PLANTES

M. Georges Mercier est allé passer quelques mois à la Pointe Pond. —M. Welly Rancourt, Ernest Mercier sont de retour de Tramway Me. —Mlle Marguerite Poirier est des cendu subir une opération pour l'appendicite à l'hôpital du St Sacrement de Québec.

—Dimanche dernier avait lieu chez M. Siméon Poulin un souper à la dinde.

Prénaient place à la table: M. et Mme Sim. Poulin, le maire M. Paul

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec
des Vapeurs
L'inhalation des
vapeurs le rend
plus supportable,
souvent l'améliore.

VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Rodrigue, Jean, Albert et Domini- que Poulin, Jos Mahou, Alfred Morin, Ernest Mercier, Gérard et Albert Rancourt. Nap. Poulin, Miles Armandine, Lucienne et Cécile Poulin, Jeannette et Jeanne Rancourt.

—M. et Mme Ant. Giroux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sur les prénoms de Paul Eugène. Parrain et marraine: M. Mme Nérée Nérée Gagné. Nos félicitations.

—Le 26 nov. avait lieu à St Joseph le mariage de M. Albert Lessard avec Mlle Atala Gilbert. Nos vœux de bonheur.

—M. Edmond Rancourt de St Odilon parmi nous récemment.

—M. Ph. et Gérard Rancourt étaient à St Georges dimanche.

CONSERVER SON BONHEUR

Le bonheur parfait — j'entends parler ici du bonheur sentimental, de celui que l'on goûte non point par les plaisirs et les biens matériels, mais par les effusions et les fêtes du cœur — le bonheur parfait n'existe pas sur terre. Il sied, d'ailleurs, de s'en féliciter, car un bonheur absolu, un bonheur chimérique pur, si j'ose risquer cette métaphore scientifique, aurait tout fait de nous excéder par sa monotonie... Que serait-ce, par exemple, qu'un ménage sans petites querelles?... Quelle grisaille, quel ennui! Une averse est nécessaire, de temps en temps, pour nous mieux faire goûter la douceur du ciel ensoleillé.

Le bonheur relatif, le bonheur, enfin, existe et se rencontre plus souvent qu'on ne croit... Je ne connais point, autour de moi, de personnes qui n'aient pas mis la main sur le bonheur... Malheureusement plusieurs d'entre elles n'ont pas su le garder... Le secret de la félicité, ce serait de prolonger éternellement cette lune de miel qui enchante le début de toutes les amours.

Il paraît que ce n'est pas impossible... Ce secret merveilleux, quel qu'un prétendait l'avoir trouvé... C'était un artiste qui fut célèbre dans le monde entier, à qui l'Amérique offrit un pont de radium pour traverser l'Atlantique et qui mourut prématurément, en pleine apothéose de succès, la charmante et si charitable Gaby Deslys... Elle avait rédigé, sous forme de commandements, une sorte de bréviaire du bonheur. Ce précieux manuel a été publié, voilà une dizaine d'années, par un magazine anglais qui m'est tombé sous les yeux, tout à fait par hasard, au cours d'un récent voyage à Londres.

Je vais traduire pour mes lectrices ce petit art d'être heureuse, qui pourrait s'intituler: "Ce qu'il faut faire pour être aimée et pour conserver son amour."

Elles y trouveront des conseils judicieux, marqués au coin de la psychologie la plus fine et la plus sagace.

Le premier commandement est celui-ci: "Soyez toujours élégante et coquette, quel que soit votre âge, mais dans la mesure de vos moyens."

"Dans la mesure de vos moyens" me plaît beaucoup, car ce temps de vie chère. Une femme adroite et ingénieuse peut toujours être élégante, même avec de faibles ressources.

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans. Ce n'est pas une médecine de droguiste, elle est fournie directement par le Laboratoire du

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Déposé au Canada Franco de droits de Douane)

TOUT LE MONDE AÏME

Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicate.

BONBONS CANDIAC
(Canada) Limitée
Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

GA BY 5¢

MINUTE GAIE
PARENTE GLACIALE

—Mais, je croyais que ce pauvre X... était votre parent?
—Oh!... un cousin au troisième degré...
—Au-dessous de zéro?...
AU MARCHÉ

Le nouveau marié à son épouse:
—Si ces poissons te paraissent bien frais, je crois que tu ferais bien d'en faire une provision pour une quinzaine de jours.

—Mon cher enfant, il ne faut pas manger si vite, c'est dangereux. J'ai connu un petit garçon qui s'est étranglé en dévorant son gâteau

tellement vite, qu'il ne l'avait même pas fini!
—Qu'est-ce que l'on a fait du gâteau qui restait, dis maman?
Un campagnard se promène dans la grande salle des Pas-Perdus. A plusieurs reprises, son regard se heurte à une inscription placée sur deux ou trois portes inutiles au service.
—Sapristi! s'écrie-t-il, on est joliment sévère ici. On condamne même els portes!

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, de Vulcaniseurs, Electriciens, Briquetiers, Plâtriers, Barbiers, Salons de Beauté, Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratuite.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTRÉAL
Bureau de placement gratuit — à travers le Canada

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

ASSURANCE - VIE

Seriez-vous intéressé à représenter une Compagnie Canadienne d'Assurance-Vie qui depuis cinquante ans donne au public le meilleur service possible, et à ses représentants des avantages insurpassables. Correspondance confidentielle.

S'ADRESSER A:
Boîte Postale No 66, Station B, QUEBEC
Janvier 1-15-29

ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke, Ouest, Montréal
COURS D'AUTOMOBILE:

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez.
LE PROCHAIN COURS COMMENCERA LE 7 JANVIER 1931.

OTTOMAN
TABAC À CIGARETTE

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes
pour 10¢

Satisfaction et Economie

Papier à Cigarettes Gratuit

CE QUI S'EST PASSÉ CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS EN 1930

(Suite de la page 8)

Le 11. — Inauguration de la saison du Hockey à Beauce-Jonction. Ouverture d'une nouvelle et splendide patinoire.

Le 12. — M. Joseph Boucher est blessé au cours d'un accident d'automobile.

Un citoyen de St-Victor est sérieusement blessé au cours d'une excursion de chasse.

Le 19. — Mlle M. B. Beaulieu, inhumée à Ste-Marie de Bece.

Mme Olivier Poulin est décédée à St-Côme.

Le 20. — Dîner aux huitres chez les Chevaliers de Colomb à St-Georges.

M. Arsène Thibodeau se fait blesser un pied alors qu'il travaille au pont.

Le 20. — M. l'abbé F. X. Léo Chabot est nommé curé de St-Pierre de Broughton.

Congrès des Eleveurs d'Animaux à fourrure à St-Georges.

Une fillette, Geneviève Lessard se fait couper un doigt dans une lavasse, à East-Broughton.

Le 20. — Mort de l'hon. Ministre de l'Agriculture, M. J. L. Perron.

NOVEMBRE

14 BAPTÊMES

Le 5 nov. — Marie Yvette Denise Drouin.

Le 7. — Joseph Réal Marcel Roy.

Le 8. — Marie Madeleine Jacqueline Veilleux.

Le 9. — Marie Gisèle Rollande Jacques.

Le 10. — Marie Paule Gemma Pomerleau.

Le 12. — Joseph Alphonse Henri Thibodeau.

Le 13. — Marie Françoise Jacqueline Bourque.

Le 14. — Joseph Jacques Maurice Veilleux.

Le 16. — Joseph Valère Claude Lacroix.

Le 17. — Marie Noella Adrienne Poulin.

Le 18. — Joseph Louis Philippe Wilfrid Bolduc.

Le 20. — Joseph Félix Camille Mathieu.

Le 26. — Joseph Raymond Bisson.

Le 30. — Marie Rose Hélène Anita Labbé.

1 MARIAGE

Le 18 novembre. — Donat Gilbert à Aurore Plante.

NOVEMBRE

7 DECÈS

Le 8 nov. — Ephrem Dostie, 64 ans.

Le 8. — Elz. Giroux, 75 ans 6 m.

Le 11. — Gène Roy, 71 ans 4 m.

Le 13. — Charles Veilleux, 77 ans 6 mois.

Le 19. — Elisée Lemieux, 57 ans 1 mois.

Le 25. — Armoza Cloutier, 40 ans.

Le 28. — Paul Poulin, 45 ans.

DECEMBRE

Le 4. — Mlle M. Alice Roy se noie à Lambton.

Le 8. — La fête de l'Immaculée Conception est célébrée d'une manière grandiose à Beauceville.

Le 10. — M. W. J. Brady est blessé dans un accident d'automobile.

La Législature de Québec s'ajourne au 7 janvier.

Le 11. — "L'ECLAIREUR" présente à ses lecteurs son numéro spécial de Noël.

Le 18. — Incendie de l'Hôpital St-Michel Archange.

Les travaux du pont de Beauceville sont suspendus.

Le 23. — Funérailles de Mme Olivier Poulin, à St-Côme.

Le 25. — M. Louis Gagnon est décédé à Ste-Marie.

On célèbre d'une manière grandiose la fête de Noël dans nos paroisses rurales.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous les lecteurs de la page du Souvenir.

DECEMBRE

8 BAPTÊMES

Le 2 décembre. — Joseph, Valère, Eugène Toulouse.

Le 6. — Marie Jeannine Liliane Bernard.

Le 7. — Joseph Pierre Eugène Jacques Veilleux.

Le 11. — Joseph Noel Paul Eugène Giroux.

Le 11. — M. Ange Jeanne d'Arc Plante.

Le 19. — Joseph Rolland Hercule Grondin.

Le 21. — Marie Lucille Jeannine Bolduc.

Le 21. — Marie Noella Paré.

Pas de Mariage

3 DECÈS

Le 9 dec. — Pierre Parent, 86 ans.

Le 12. — Adèle Veilleux, 87 ans.

Le 27. — Placide Jolicoeur 36 ans.

Total des baptêmes en 1930 : 126.

Total des mariages en 1930 : 29.

Total des décès en 1930 : 48.

FEU PLACIDE JOLICOEUR

Samedi de la semaine dernière, le 27, est décédé à Beauceville, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne, M. Placide Jolicoeur, fils Thomas, de notre ville. Pendant de longs mois, sans prononcer une plainte, sans découragement, M. Jolicoeur a vu venir la mort, souffrant d'un mal qui ne devait pas se guérir. La semaine dernière il contracta une grippe que sa faible constitution ne lui permit pas de supporter. Samedi il expirait entouré de son épouse, de ses chers petits, muni de tous les secours de la religion.

Placide Jolicoeur laisse l'exemple d'un jeune homme modèle, d'un fervent chrétien. Le courage dont il a fait preuve pendant la maladie qui l'a cloué sur un lit pendant de nombreux mois a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont connu. M. Jolicoeur était âgé de 36 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse, (née Irma Breton), son père et sa mère, M. et Mme Thomas Jolicoeur, six enfants en bas âge, Marcel, Blaise, Félix, Hélène, Carmen et Guy. Six frères, MM. Roméo, Pierre Albert, Emile, Fernand, et des Jésumites. Saut aux Récollets, Donat et Irénée. Six sœurs, Mme Alfred Poulin, (Corinne), Mlle Marie-Louise, Catherine, (Mère St-Placide, chez

les RR. SS. de Jésus-Marie, à Fall River), Agathe, (Sr. St-Louis de France), à Bienville, Antoinette et Angélique.

Le service et les funérailles de feu M. Placide Jolicoeur ont eu lieu hier, mardi, à 9 heures, à Beauceville, au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis. M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres conduisait le cortège. M. L. Ph. Jolicoeur, courtier en assurances, portait la croix. Le cercueil était porté par MM. L. Ph. Poulin, Achille Goulet, J. Ph. Bolduc et Josephat Quirion.

Le deuil était conduit par son père, et ses frères, dont nous donnons plus haut les noms, ses beaux-frères et autres parents.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Fortier, confesseur du défunt. M. le curé F. P. Lamontagne a chanté le service et récit les dernières prières sur la tombe du défunt. M. l'abbé L. Ph. Fortin a dit la messe à l'autel latéral. A l'orgue on a rendu en chœur, "A la Mort", "O Salutaris" par M. Alphonse Lafamme, "Requiem in Aeternum", par M. Gérard Roy, de St-Georges. M. Jos. P. Cloutier touchait l'orgue.

Les Dames Religieuses du Couvent Jésus-Marie assistaient au service avec leurs élèves. On a également remarqué les RR. PP. Maristes.

Nous prions la famille si douloureusement éprouvée d'accepter l'expression de notre sincère sympathie dans leur deuil.

ST-BENOIT LABRE

Le 24 décembre, la paroisse de St-Benoit perdait un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. Alphonse Mathieu, à l'âge de 68 ans, après plusieurs semaines de maladie supportée avec résignation et muni de tous les secours religieux.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Amanda Roy et 10 enfants, 7 fils et 3 filles, Joseph de St-Evariste, Gédéon de Lambton, Ernest, de Courcelles, M. Reine, de Biddeford Maine, Emile de Hartford Conn, Alma, Inst. de Gédéon, Philippe, de New-York, Dominique et Cléophas de St-Benoit, R-Agathe, institutrice de St-Gédéon, Lucienne, fille adoptive.

Les funérailles eurent lieu le 27 décembre, au milieu d'une assistance considérable. La croix était portée par son frère, M. Auguste Mathieu. Le corbillard, conduit par son beau-frère, M. Elzéar Roy. Les porteurs furent : M. Benjamin Mathieu son frère, Gédéon Boucher, Thés Latulippe, Josephat Bilodeau, Cléo Quirion, Omer Pomerleau, ses neveux.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Nadeau du Séminaire de St-Victor. Le service fut chanté par M. l'abbé J. D. Houde, curé de la paroisse. Les messes aux autels latéraux : MM. les abbés Nadeau du Séminaire de St-Victor et Allen, vicaire de Shenley.

On remarquait au chœur : Mgr D. Garon de St-Victor et le Chanoine J. Bernier, directeur du Séminaire.

Assistaient au service : Son épouse et 8 enfants, Mme Jos. Mathieu Ernest Mathieu; ses frères, MM. Aug. et Benjamin, sa sœur, Mlle Philomène Mathieu, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Nap. Roy, Philias Roy, Mme Ph. Roy, Mme Gédé. Boucher, M. Alvine Mathieu; ses neveux et nièces, Mmes Thés Latulippe, Josephat Bilodeau, Cléo, Quirion, M. et Mme Jos. Mathieu, MM. Florian Mathieu de Shenley, Alb. Mathieu, Cléo, Mathieu, Emery Caron, Florian Mathieu de Beauceville, Henri Bilodeau, Oram Mathieu, Victor Mathieu, Alphée, Lucien, Rosaire Claudemire Roy, Alphonse, Béatrice, Clément et Ph. Bilodeau, M. et Mme Alb. Pomerleau, M. et Mme Ph. Pomerleau, Philippe Mathieu, ses cousins, MM. Désiré Bertrand de St-Ephrem, Fraser Roy, Mme Vve J. Mercier, M. et Mme Adolphe Binet, M. et Mme G. Binet, Mme Boisvert de Haverlik Mass, et autres parents et amis dont les noms nous échappent.

Nos sincères condoléances.

ST-JOSEPH DE BEAUCE

FIANÇAILLES : Le 25 décembre, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marie-Eve Morin, fille de M. Joseph Morin, de St-Camille, à Monsieur Hercule Talbot, fils d'Horace, de cette paroisse.

Nos félicitations.

DIVERS : M. Wilfrid Jobin, de Scott, à St-Joseph par affaires.

M. et Mme L'Honorable Juge Pierre Bouffard, de Québec, en notre localité, récemment.

M. et Mme Gauthier, de Montréal, en visite chez M. F. X. Dufour le 25.

M. et Mme Marius Vachon, de Montréal, visitaient M. J. L. Vachon ces jours-ci.

SAINT-MARIE

LA FÊTE DE NOËL

La belle fête de Noël a été célébrée avec magnificence dans notre paroisse. Dans l'église revêtue de ses plus riches ornements et brillamment éclairée. Mgr J. E. Feuille-tault chanta la messe de minuit. Un très beau programme de chant et de musique fut rendu par la chorale du collège et le chœur de chant de la paroisse.

Voici le programme des deux messes dites :

Entrée : Minuit Chrétien : M. Adélard Cléche.

Messe de la Nativité à quatre voix : Fr. Albert des Anges.

Offertoire. — Thème sur vieux airs de Noël, orgue : M. H. Tan-guay.

Commun : Adeste Fideles.

Suspendant : M. Léo Bureau, avocat.

Messe de l'Aurore

Jésus de Nazareth, Gounod : H. Lavioie.

Chant de Noël : Arthur Pelchat, notaire.

Il est né le divin enfant : P. Du-lac.

Nouvelle agréable : A. Voyer.

Noël Noël : La chorale du collège.

Dans cette église : A. Veilleux.

Ca Bergers : Jos. Ferland.

DECÈS : Dimanche, le 21 décembre dernier, s'éteignait Mlle Laurette Landry, fille de M. et Mme Charles Landry, de Ste-Marie. Elle était âgée de 21 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 24 dernier, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis, car Mlle Landry était connue et estimée de tous.

Le 21 déc., est décédée à Ste-Marie également, M. Louis Gagnon, époux de Hénédine Lacroix. Il était âgé de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu le 24.

Mardi, le 24, à l'hôpital Ste-Marie, décédait Mme Dupuis, à un âge avancé. Ses funérailles ont eu lieu le 25. Mme Dupuis était la sœur de l'abbé Dupuis, Québec.

Nos plus sincères condoléances à ces familles en deuil.

CONVALESCENCE : Nous sommes très heureux d'apprendre que Mlle Simone Vachon, qui a dû subir une opération, à Lévis, dernièrement, est maintenant en bonne voie de guérison.

HOCKEY : La saison sportive a été brillamment inaugurée ici, par plusieurs joutes entre le club Régina et clubs du dehors. Les nôtres se sont montrés bons joueurs et ont remporté des victoires chaudement disputées.

Le 25, eut lieu une joute, entre le club Villemay de Lévis et le club Régina, Ste-Marie. Le score fut de 1 à 0, en faveur des nôtres.

Nos félicitations et nos vœux pour que notre club décroche la coupe.

VA ET VIENT : Mlle Thérèse Couture est retournée à Montréal le 20, après avoir passé une quinzaine chez son père, M. David Couture.

M. Geo. Deschênes a passé le jour de Noël dans sa famille.

M. l'abbé Martin, vicaire, était à Rivière Ouelle, dans la semaine du 15.

Le R. Père Roberge, rédemptoriste, chez M. O. Roberge, dernièrement.

M. l'abbé O. Laroche est actuellement à Ste-Marie, chez son frère, M. J. Laroche.

M. Gonzague Bolduc, E. E. M. chez Mlle Anne Châteaufort, pour quelques jours.

M. Patrice Corriveau, étudiant, passe le temps des fêtes dans sa famille.

Mlle Esther Roberge, chez ses parents, pour les vacances.

M. Camille Poulin, St-Georges, était à Ste-Marie, le 25.

M. David Couture ainsi que Mlle Bernadette Couture, sont partis pour un voyage de quelques jours à Montréal, où ils assisteront au mariage de Mlle Thérèse Couture, à M. J. P. Robitaille.

Mlle Carmen Lessard de Québec et Mlle Marthe Lessard de Victoriaville, en visite chez leurs parents, M. et Mme J. R. Lessard.

Mlle Madeleine, Louise et Claire Couture, étudiantes au couvent des Ursulines à Québec, passent le temps des vacances chez M. et Mme H. Couture.

M. Henri Brochu de Québec, était chez sa mère, le 25.

M. Conrad Blouin, Québec, à Ste-Marie pour quelques jours.

L. HEBERT

Le premier colon canadien fut Louis Hébert, apothicaire de Paris, qui après s'être établi à Port-Royal, Acadie, en 1607, vint à Québec en 1617, où il commença à cultiver la terre. Il fut aussi le premier seigneur du Canada. La Seigneurie de l'Épinaie, la sienne, était située à l'endroit où est aujourd'hui bâtie la Haute-Ville, à Québec. Louis Hébert était marié à Marie Rollet dont il eut un fils et deux filles. Il mourut en 1627. La plupart des canadiens-français actuels ont un peu du sang de Louis Hébert, car il y a peu de familles qui n'aient eu quelque alliance avec les Hébert.

SAGARD

Les anglais conquièrent pour la première fois le Canada en 1626-29. Les frères Kerk commandant 18 vaisseaux s'emparèrent de Port-Royal, en Acadie, et de Québec. Par un traité de paix l'Angleterre restitua la colonie à la France en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

La première véritable histoire du Canada digne de ce nom général fut publiée en 1636 par le Frère Gabriel Sagard qui écrivit aussi un volume intitulé, "Grand Voyage au pays des Hurons", en 1632.

Première Conquête

J. L. VACHON & FILS

Manufacturier de portes et chassis, armoires de cuisine, armoires de salle à dîner, poutres, pharmacies, colonnes, garde-soleil, de tout ouvrage EN BOIS.

Ouvrage de première qualité, et satisfaction assurée.

Nous achetons le bois de pin de 1 pouce, 1½ pouce, 2 pouces, 2½ pouces, 3 pouces, au plus haut prix du marché.

ST-JOSEPH, Beauce,

Qué.

REPARATION DE RADIO

Par un Expert Radio Technicien. Réparation de toutes les marques. Satisfaction garantie. Ouvrage à domicile ou atelier.

Réparation de moteurs et générateurs. Installations électriques de tous genres — Ouvrage garanti.

EXECUTION PROMPTE. J. O. DANCOSÉ, Beauceville-Est, Québec. Téléphone: BEAUCE, RURAL.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUÉRIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHE, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter Composé Sapin.

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir, dans ces colonnes, en dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la co-ordination de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, nous ne pouvons pas vous adresser de cartes postales, mais nous vous remercions de l'intérêt que vous nous portez. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la semaine suivante.

BON AN POUR TOUS !...

Bonjour, bon an !
Dieu soit cécès,
Pour les tout petits et les grands.
Bonjour, bon an,
Pour les garçons et pour les filles
Bon an pour toute la famille.
Bon an pour vous,
Bon an pour nous,
Bon an pour tous !...

Nous jouissons d'une température vraiment extraordinaire, pour les fêtes qui nous arrivent. Les autos roulent sur des routes excellentes. On peut se rendre facilement dans presque toutes les paroisses du comté et les plus osés vont jusqu'à St-Henri de Lévis. Le temps est doux, et c'est autant d'épargne sur le bois et le charbon. Les affaires sont bonnes, dans le district. Les plaintes se font plutôt rares. Peu de chômage, peut-être moins que l'an dernier. Remercions la Providence de nous avoir donné un hiver aussi propice, à tous les points de vue. Les visites du Jour de l'An se feront facilement.

La nuit de Noël a été magnifique. Aussi nos populations rurales en ont-elles profité pour assister en nombre considérable aux saints offices. De partout, on nous informe que jamais assistance fut aussi nombreuse dans nos églises aux messes du saint jour de Noël.

À Beauceville, tout s'est bien passé. Cette cérémonie de la commémoration de la venue du Messie sur la terre, a donné lieu à de grandes démonstrations religieuses. Nous en parlons dans une autre colonne, en demandant le programme musical qui fut exécuté aux messes de minuit et du jour.

M. l'abbé St-Laurent nous a quittés, ce soir, emportant l'estime et l'attachement de tous les paroissiens. M. Edouard Fortin, M. P. P. et M. Alphonse DeBois sont descendus à Québec, hier soir, pour passer la nuit de Noël à Québec.

Nos élèves nous sont arrivés, tant des collèges que des couvents. Nous leur souhaitons à tous d'heureuses vacances.

Mlle Marcelle Fortin est dans sa famille pour le temps des Fêtes. Au Collège, comme à l'École Normale, les élèves ont pris leur vol vers leurs foyers. Puissent-ils nous revenir tout remplis d'ardeurs pour continuer la besogne si bien commencée.

M. A. CHALIFOUX DANS LE DEUIL

M. Avila Chalifoux, voyageur de la maison J.-R. Walker, bien connu des imprimeurs et commerçants de la ville, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse bien-aimée, née Corinne Bénédict, survenue à Montréal le 13 décembre courant à l'âge de 50 ans.

Outre son épouse, Mme Chalifoux laisse dans le deuil trois fils : Lionel, Marcel et Gérard; quatre sœurs : Mmes H. Gosselin, Alphonse, O. Paré, Virginie, J. Sénéchal, Rose-Alba, et E. Touchette, Ernestine; deux frères : Paul et Arthur Bénédict.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier, le 20 décembre, à 8.30 heures, à l'église St-Stanislas, à Montréal, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nous prions M. Chalifoux et les membres de sa famille d'agréer l'expression de nos profondes et sincères sympathies.

VISITE DU PÈRE NOËL

Grâce à l'amabilité de la Cie Paquet Ltee de Québec, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite du bon vieux Père Noël. C'est vers les 7-12 heures, dimanche dernier qu'il apparut sur la patinoire du Manoir Billoreau, au milieu de quelques centaines d'enfants venus de tout côté pour le voir. On peut deviner la joie de ces petits de voir le bon vieux Père Noël. M. curé Létourneau qui était présent à cette petite fête souhaita la bienvenue au Père Noël. Ce dernier parla à ses petits, et leur chanta une jolie chanson de circonstance. Ensuite il fit une généreuse distribution de jolis souvenirs. M. le vicar Gagnon et son Honneur le Maire accompagnèrent aussi le Père Noël. Nous tenons à remercier sincèrement le Père Noël et ceux qui l'accompagnaient, ainsi que la Cie Paquet pour tant de bonté et de générosité à notre égard.

Dimanche dernier le Club de Gout de St-Evariste est venu jouer une partie ici, et le score fut de 6 à 2 en notre faveur. Nos félicitations à nos jeunes et qu'ils continuent à nous donner d'aussi belle partie.

HOCKEY DANS LA BEUCE

Nos amateurs de hockey ne restent pas inactifs depuis l'ouverture de la saison du Hockey. Chaque paroisse a sa patinoire et l'on pratique, l'on se rencontre clubs amis et étrangers.

À Beauceville, en attendant qu'une patinoire soit complétée, nous amis du hockey ont l'avantage de pratiquer sur le rond du collège et récemment, le "Beauceville" rencontrait une équipe composée des RR. Frères. Ce fut une belle partie, avec un résultat de 9 à 7, en faveur des "Beauceville".

Hier mardi, quelques membres de notre club local allaient rencontrer le "Beauceville", à Beauce même. Nos jeunes gens ont été bien accueillis de nos voisins et le résultat de la joute fut de 4 à 0, en faveur du Beauce. Ce fut une joute intéressante et tous les spectateurs n'ont eu qu'à louer le jeu et des Beauce et des Beauceville.

NOUVELLE LIGUE

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs et au public de toute la région que la nouvelle ligue de transmission électrique que la St-Francis Light and Power est à construire dans notre district sera terminée dans quelques jours. Une communication que nous recevons de M. G. M. Anderson, gérant de la Shawinigan, à Sorel, nous apprend que cette ligne sera en fonctions dès les premiers jours de 1931 et que le public de la Beauce pourra alors compter sur un service considérablement amélioré.

Nous félicitons les directeurs de la compagnie de s'être imposés des dépenses aussi considérables pour donner satisfaction à leur nombreuse clientèle et nous espérons qu'ils développeront davantage, chez nous, et populariseront l'usage de l'électricité, dans nos campagnes.

Sachez que nul avaré, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Saint JEAN.

LA BÉNÉDICTION DU JOUR DE L'AN

C'est le matin du grand jour, et d'ordinaire de très bonne heure. Le fils, accompagné de sa femme et de ses enfants déjà nombreux, vient d'entrer dans "la vieille maison". Le premier geste a sans doute été la joyeuse poignée de mains, les bruyants baisers et les souhaits mutuels. Mais le second, avant que les arrivants aient dépouillé leurs lourds vêtements et même secoué la neige qui les recouvre, tandis que la grand-mère s'en va démailloter le tout petit, c'est de se jeter au pied du père pour demander sa bénédiction. Et le vieillard, grave et digne, lève sur son fils, qui vient lui-même de bénir comme père, et sur ses petits-fils, des bras qui vont puiser au ciel, à la source même de son autorité, pour les faire descendre sur eux, les abondantes bénédictions divines, afin qu'après lui ils continuent la marche dans le sillon des ancêtres.

Conservons précieusement dans nos familles les habitudes chrétiennes que nous ont léguées nos ancêtres, particulièrement la traditionnelle coutume de la bénédiction paternelle. Que les enfants continuent à s'incliner sous la main béniissante de leur père, et que les parents ne désapprennent pas de bénir leurs enfants. Ils maintiendront ainsi dans nos foyers canadiens cette atmosphère religieuse qui détourne du mal et porte au bien.

—M. le Dr L. M. Veilleux, de St-Georges, était à Beauceville, vendredi, le 26.
—M. H. Ls Gagnon, de Lambton, Miles Fernande et Yvette Gagnon, étaient en visite chez M. L. Ph. Jolicoeur, de Beauceville, récemment.
—M. Auguste Lésperance, organisateur de ventes, employé à Rimouski, était dans sa famille pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.
—Miles Yvette et Lucienne Poulin, ainsi que leur frère, MM. Roland et Marcel Poulin, de Beauceville, assistaient aux funérailles de Mlle Lorette Landry, de St-Marie de Beauce, la semaine dernière.
—Nos amateurs de goudron sont allés rencontrer le club de Beauce-Jonction, hier, mardi soir. Une belle partie a eu lieu, nous dit-on. Le local est sorti victorieux par un score de 5 à 0.

—M. Odilon Poulin, ainsi que MM. Roland et Fernand Poulin sont descendus à Québec, par affaires, la semaine dernière.

M. Arthur Grenier est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Notre nouveau vicaire, M. l'abbé Antonio Arsenaux, ancien vicaire à St-Grégoire de Montmorency, est attendu samedi, le 3 janvier.

La fête du Jour de l'An, fête traditionnelle des bons souhaits nous arrive demain. Cet échange de souhaits est excellent comme signe de la charité fraternelle des cœurs. C'est le jour des réunions de familles où les papas et les mamans, souvent les grands-papas et les grands-mamans, se voient entourés d'une couronne d'enfants et de petits-enfants qui honorent leur vie et fait le charme et le bonheur de leurs vieux jours.

Prenons garde de falsifier l'esprit de charité de cette fête en la faisant un jour de mauvaise conduite. Bonne Année, en commençant par Bon Jour de l'An.

—Les fidèles ont fait églises charmées à la Messe de Minuit dans chacune de nos paroisses de la Beauce. Puissent-ils avoir rempli l'église de leur piété et de leur ferveur.

Ces phénomènes s'expliqueraient du fait qu'il y a dans la région de Québec une grande faille qui s'étend jusqu'au lac Champlain. Tout le long de cette faille, la résistance du terrain est plus faible, et c'est pourquoi les rajustements de l'écorce terrestre se font sentir plus fréquemment bien qu'ils n'aient aucune violence.

Québec, 26. — Des chocs sismiques d'une durée de 15 à 60 secondes ont été ressentis dans les alentours d'ici Noël après-midi. Trois chocs ont été enregistrés en particulier dans le voisinage de la Malbaie. C'est la seconde fois depuis 2 semaines que des chocs sont enregistrés dans le district de Québec.

NOUVEAU MARGUILLER À EAST BROUGHTON

Selon la coutume à l'époque des fêtes; dimanche dernier à l'issue de la grand-messe; une assemblée de la paroisse, était tenue pour l'élection d'un marguillier pour remplacer M. Alphonse Gagné, sortant de charge.

M. Jos. Létourneau fut élu par acclamation; et M. Achille Lessard devient marguillier en charge.

ARTICLE À PUBLIER

La série des causeries hebdomadaires de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, pour l'année 1930 est terminée. Ces causeries seront reprises en mars prochain, alors que l'Association donnera suite à sa campagne éducative par ce médium que le poste C. K. A. C., met si gracieusement à la disposition de cette grande organisation.

M. J. PHILIAS MOREAU

Notre concitoyen, M. Philias Moreau, de l'Avenue Cartier, Québec, autrefois de St-Joseph de Beauce, qui a été victime d'un tragique accident d'automobile, au début du présent mois, a quitté l'hôpital St-Sacrement ces jours derniers. L'état de M. Moreau s'est grandement amélioré. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

LA FÊTE DE NOËL

Toutes les églises de nos paroisses du district ont eu de splendides messes de Minuit. Les fidèles remplissaient les temples et se sont approchés en grand nombre de la Table Sainte. Une température idéale et d'excellents chemins.

LA TRADITION EST PIEUSEMENT SUIVIE

Célébrés dans un décor qui leur est particulier les offices de Noël présentent un cachet recherché pour les traditionnelles coutumes qu'ils évoquent et pour les sentiments pieux qu'ils interprètent.

Cette année, la foi toujours vivante de la population beauceronne a ramené, à la même heure, dans nos chemins de campagne et les rues de nos villages, les longs défilés qui s'engouffrent, des minutes durant, sous les portiques tout illuminés de nos temples religieux devenus débordants de fidèles.

Une température idéale, maintenue depuis plusieurs semaines, a ajouté le complément nécessaire à la réalisation d'une fête sans pareille. Seule les flocons de neige — les traditionnels flocons des descriptions romantiques — ont manqué à l'appel. Le calme d'un ciel tout scintillant sous le feu mourant des astres s'est substitué à leur poésie.

Nos chemins et nos rues étaient en excellent état et nous avons vu nombre d'automobilistes quitter leur demeure pour diriger frileusement leur course vers le vieux clocher. Le réveillon nocturne, l'échange des heureux souhaits ont permis de confondre le déclin d'un jour à l'aube d'un second.

La population de Beauceville et St-François a rendu un vibrant témoignage à la piété chrétienne du Canada-français, par sa présence aussi nombreuse au pied des autels.

LA DERNIÈRE BORDÉE DE NEIGE

FERMERAT-TELLE LA ROUTE LEVIS-JACKMAN ?

La bordée d'hier matin anéantira probablement toutes les espérances des automobilistes. Il est tout à fait improbable que les routes soient dans un état satisfaisant pour tenter les Québécois. Bref les chauffeurs ne voudront plus commettre l'audace de s'aventurer dans les campagnes.

Le Département de la Voirie a manifesté beaucoup de bonne volonté mais ses devoirs lui font retener ses camions et charrettes à Québec afin de libérer les 75 milles de circuit d'hiver. Une tempête est imminente et la prudence commande de ne pas quitter la ville... même pour les chasse-neige.

M. le sous-ministre Boulanger aurait voulu se porter au secours de tous ceux qui lui ont lancé des appels téléphoniques, mais la chose est actuellement impossible. Si toutefois la neige ne reprend pas, les circuits d'hiver seraient vite libérés et quelques camions seraient disponibles.

Un automobiliste a tenté de braver les difficultés de la route. Il est parti de Lévis pour se rendre à St-Henri. Il a dû recourir à l'aide des chevaux et il lui a fallu trois heures pour franchir ce trajet. C'est dire que la route est impraticable.

Il semble donc que les routes seront définitivement fermées. Les quelques poudres de neige récemment tombées gâtent la situation. Pour peu que le vent s'élève, les routes seront bientôt remplies.

UN MAGNIFIQUE BAS DE NOËL

QUEL EN EST LE GAGNANT ?

On sait que la maison P. F. Renault a mis au tirage, la veille de Noël, un énorme bas de Noël, de belle valeur. Le numéro gagnant fut 416. Le propriétaire du numéro sorti ne l'a pas jusqu'ici réclamé. La maison Renault nous prie d'informer le public que si le 15 janvier ce numéro n'a pas été apporté à son magasin, un numéro nouveau sera alors sorti et le premier sera annulé.

AVIS AUX INTERESSES.

MORT SUBITE

A SAINTE-HENEDINE

Est décédé subitement mercredi, M. Adolphe Dion, époux de Dame Georgina Chabot, à l'âge de 66 ans et 6 mois. Outre son épouse, le défunt laisse cinq enfants, dont trois fils et deux filles : MM. Jos. Nolin et Mlle Léonie Dion, MM. Jos. Ovilva et Wilfrid Dion.

M. Dion n'était pas bien depuis quelque temps, mais encore mercredi matin, il était allé à son travail. Rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

RECETTE POUR UNE HEUREUSE ANNÉE

Prenez douze beaux mois, bien murs, débarrassez-les soigneusement des vieux souvenirs amers, de toute rancœur ou jalousie; enlevez les petites taches de mesquinerie et d'égoïsme, enfin lavez-les à grande eau de tout le passé, qu'ils soient aussi frais et purs qu'en sortant des grandes réserves du temps.

Divisez ces mois en trente ou trente-et-une parties égales. Vous en aurez pour un an. N'essayez pas de les préparer tous à la fois (tant de personnes gâtent tout en agissant ainsi!) mais apprêtez un jour à la fois comme suit :

Dans chaque jour mettez douze parties de foi, onze de patience, dix de courage, neuf de travail, huit d'espérance, sept de fidélité, six de générosité, cinq de bonté, quatre de repos, trois de prière, deux de méditation, et une de résolution bien choisie.

Si vous n'avez pas de scrupules, ajoutez une petite cuillerée de gaieté, un peu de plaisir, une petite pincée de rire et une tasse comble de belle humeur.

Versez dans le tout, de l'amour à volonté et mêlez avec entrain. Faites cuire à fond dans un four fervent, garnissez de doux sourires et de joie; ensuite servez tranquillement, joyeusement et... généreusement.

L'année heureuse est à point.

PETITE CHAPELLE

En 1633, Champlain érigea sur l'emplacement actuel de la Basilique, à Québec, une petite chapelle qu'il appela "Notre-Dame de la Reconnaissance", en l'honneur de la Ste-Vierge.

SERVANTE DEMANDÉE

Une excellente petite famille demande bonne servante. Généreux salaire payé à la personne désirée. S'adresser à :

L'ECLAIREUR, Beauceville.
1-8-15-22 janv. G.

VOS Achats de Noël et du Jour de l'An.

C'est le temps de faire vos achats pour les Fêtes. Bon marché, rendez-vous chez ALFRED FORTIN, Restaurateur, vous y trouverez tout ce que vous aurez besoin en fait de cadeaux et bonbons. Nous avons de toutes les sortes de bonbons et chocolats, bonbonnières, un assortiment de biscuits des mieux choisis, un grand choix dans les jouets et poupées, articles de fumeur, épiceries au complet cadres et moulures, etc.

Rendez-vous nous voir, nous sommes en position de vous vendre nos marchandises aux plus bas prix, cause de démenagement dans le cours de l'hiver.

Vous trouverez bon marché à notre magasin et vous aurez entière satisfaction. CHEZ :
ALFRED FORTIN, Engr.
Restaurateur
BEAUCEVILLE-OUEST, - P. Q.
8 Janv. 31

Un revenu de \$100 par mois pour la vie... à partir de 55 ans !

Si vous êtes en bonne santé — \$100 PAR MOIS

Si vous êtes malade — \$100 PAR MOIS

En cas de décès — \$10,000 COMPTANT

Pensez-y donc !
À 55 ans, alors que vous êtes encore bien portant et vigoureux, vous recevez un revenu de \$100 par mois (en plus de vos autres ressources) garanti pour le reste de votre vie. Vous n'avez qu'à faire des dépôts annuels ou semestriels d'un montant convenu pendant une période fixée à la fin de laquelle vous commencez de recevoir ce revenu mensuel pour le reste de votre vie.

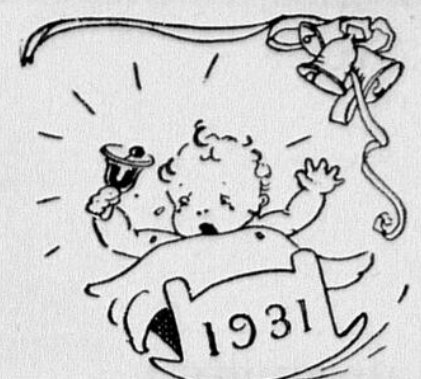
Mais cela n'est pas tout !
Si avant 55 ans, une maladie ou un accident vous rend totalement invalide, vous cessez de payer les primes et recevez \$100 par mois pendant votre invalidité. Et à 55 ans le revenu régulier de \$100 par mois commencera comme il était convenu.

Voyez comme votre famille est protégée !
Si vous venez à mourir à n'importe quel moment avant d'atteindre 55 ans, votre famille reçoit \$10,000.

Cet exemple est choisi parmi les nombreux plans que la Sun Life of Canada a pour tout âge, toutes conditions et pour tous montants. Remplissez la formule ci-dessous ce qui ne vous engagera en aucune façon, adressez-la nous et les chiffres exacts se rapportant à votre cas individuel vous seront envoyés.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, Montréal, Canada.
Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "\$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce du (Nom du journal)
Non (M, Mme ou Mlle).....
Adresse (Rue)..... (Ville).....



PREMIÈRES OCCASIONS DE 1931

MESSIEURS

COMPLETS OU PALETOTS

Voulez-vous un complet ou un paletot d'hiver à un prix d'économie? Voici une occasion. — Tout notre stock de complets ou paletots sera en vente du 2 au 10 janvier à un escompte de 20% sur les prix réguliers.

COMPLETS SUR MESURES FASHION - CRAFT

Ceux qui préfèrent s'habiller sur mesures pourront bénéficier aussi d'une réduction de 20% sur complets et paletots de la marque Fashion-Craft à l'exception des robes. Cet escompte sera accordé pendant tout le mois de janvier pour les vêtements sur mesure.

20%



COUVERTURES DE LIT VRAIES AUBAINES



COUVERTURES DE LAINE, très belle qualité, pesantes. Carrées, blanc et rose ou mauve et blanc, grandes: 64 X 84. Prix régulier \$10.95 la paire. Du 2 au 10 janvier.

SPECIAL LA PAIRE. COUVERTURE en laine rose unie, très attrayante. Prix régulier chacune \$7.50. Prix spécial du 2 au 10 janvier.

COUVERTURES en laine, faite au métier à la main. Nuances: Brun drab et blanc ou orange et blanc. Valeur de \$7.50, seulement 2 en stock.

COUVERTURES en laine rouge, une rayure noire, grandeur 2 1/2 verges par 2 verges, valeur de \$9.25 chacune.

Pour: COUVERTURES grises, en laine, grandeur 60 X 80, valeur de \$7.25 la paire. Du 2 au 10 janvier.

COMFORTABLES. Une variété de prix et de qualités. Votre choix du 2 au 10 de janvier, à une réduction de 20%.

NOS JOUETS À UN CENTIN

Un lot de jouets seront en vente jusqu'au 10 janvier à un centin si vous en achetez un au prix régulier. Ce sont en grande partie des articles de 5c 10c et 15c. ACHETEZ le deuxième pour 1 centin.

331-3% d'escompte sera alloué sur tous les autres jouets qui ne seront pas dans les lots à un centin.



20%

20%

LINGERIE POUR DAMES

Du 2 au 10 janvier nous allouons un escompte de 20% sur le prix régulier de notre lingerie de soie ou soie rayon. Hâtez-vous de faire votre choix car la quantité est limitée.

KIMONOS

KIMONOS en écharpe de belle qualité et à patron très attrayant. POUR DAMES. — Valeur régulière de \$3.75. Prix d'écoulement jusqu'au 10 janvier.

POUR HOMMES. — Valeur régulière de \$4.25. Réduits à...

Valeur régulière de \$6.00. Réduits à...

AU RAYON DES EPICERIES

DU 2 AU 10 JANVIER 1931

VERMICELLE "REGAL".	11c
Le paquet.	
SIROP et FRUITS "Fony Brand".	40c
Bouteille 24 oz.	
SAVON "PEARL".	38c
10 briques pour.	
BISCUITS "WINDSOR CHARBONNEAU".	09c
Boîte de 9 livres.	
CHIPS.	21c
Le paquet.	
FEVES "HEINZ" avec sauce aux tomates.	20c
Boîte 28 oz.	
PARIS-PATE.	25c
Boîte 3 oz., 2 pour.	
PECHES LIBBY'S.	25c
La boîte.	
RAISINS THOMPSON.	25c
Paquet 15 oz., 2 pour.	
FORCE.	25c
2 paquets pour.	
CREAM OF WHEAT.	24c
Le paquet.	
BISCUITS CHRISTIE ARROWROOT.	29c
Paquet 16 oz.	

P. F. RENAULT LTEE
Beauceville, Qué.

VOULEZ-VOUS...

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc. Ayez recours aux...

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75
Insertions supplémentaires \$0.50
chaque
Prix spéciaux pour annonces à long terme.

J. N. O.

FERME A VENDRE

A un mille et demi de la ville de Sherbrooke, 200 acres de terre en culture, avec deux maisons, avec en plus grange, étable, hangar, 27 vaches, 4 veaux, 1 taureau de deux ans, 1 taureau de deux ans, 4 chevaux dont une paire vaut \$400.00; 11 vaches Holstein sont enregistrées. Prix de vente: \$22,000, dont \$11,000, et balance à être discutée sur signature du contrat. S'adresser à: GEORGES CATHART, 110 Murray East, Sherbrooke, Jan. 31 P.

Papier à Envelopper

viens journaux mis en paquets de 10 livres à 2 1/2 le livre. S'adresser à L'ECLAIREUR, Ltée, Beauceville. J.N.O.

LA DEMOISELLE DU TÉLÉPHONE

Quelqu'un nous faisait remarquer que dans l'énumération des différents emplois qui conviennent aux femmes, dans les hôtels, nous avions oublié les téléphonistes. C'est juste. Certes, ce n'est pas que leur rôle manque d'importance, au contraire...

Afin de lui donner toute sa valeur, nous indiquerons les qualités nombreuses que doivent avoir les jeunes filles qui détiennent ces positions chez-nous.

Elles doivent être bilingues;
Parler distinctement;
Avoir une bonne mémoire;
Être très discrètes;
Être affables sans exagération;
Être aimables sans familiarité;
Être soignées — et soigneuses;
Être polies — à l'excès;
Avoir des connaissances générales;

Pouvoir répondre à tout et à tous avec bon sens.

Dans certains hôtels, la téléphoniste est très en évidence. C'est pourquoi, dans les intervalles, quand l'appareil ne demande pas son attention, elle ne doit pas se faire les ongles, les cheveux, et encore moins une beauté complète (rouge aux lèvres, poudre au nez, rose aux joues) avec tout l'attirail employé, bien en vue.

Être très discrètes:

Ne rien savoir, et surtout ne rien dire de ce qui se passe à l'hôtel, ni des habitudes de ceux qui y habitent... Par exemple:

Une dame téléphone et demande: "Monsieur un tel est-il entré?" Et, on lui répond: "Non, il n'entre jamais avant 2 heures a. m. d'habitude..." "Demandez-lui d'appeler 000 dès qu'il entrera", ajoute la dame. On lui répond: "Cela ne sera pas avant demain, car il est toujours dans les vignes du Seigneur quand il entre..." C'était sa femme qui appelait. Imaginez les conséquences!

Être affables sans exagération:

Ne pas faire de pas ou démarches inutiles, d'une manière officieuse, pour s'attirer des compliments ou des pourboires.

Parler distinctement:

On appelle à l'hôtel, et quelqu'un répond, la bouche molle et endormie: "Tel teau..." et il faut comprendre que cela signifie hôtel — poteau — châtea — marteau — ou gâteau? C'est peut-être chic, mais ce n'est ni compréhensible, ni poli.

Avoir une bonne mémoire:

Et se renseigner sur les choses du pays où elle habite. Quand on lui demande: "A quelle heure part le train pour X?", et qu'elle répond: "Je vais demander", ne serait-il pas plus expéditif de le savoir? Ou encore, on lui demande: "Y a-t-il une pharmacie aux environs?" "Toujours elle répond: "Je vais demander"... et l'on finit par se demander pourquoi on n'a pas mieux choisi, ou pourquoi encore, ne lui a-t-on pas fait subir un interrogatoire avant que de lui confier ce poste.

Aimables sans familiarité:

Si elle est entourée de chasseurs, portiers, commis, elle doit être très réservée avec eux, si elle veut être respectée.

Les galants causeurs, les chandelles du comptoir, comme me disait une téléphoniste spirituelle, les encombrants, sont causes de nombreuses distractions de la part de la demoiselle. Par exemple, si elle répond à quelqu'un qui lui demande si Monsieur un tel est à l'hôtel: "Non" — et que l'autre monsieur est en train de lui servir une demande en mariage (par habitude), au comptoir, l'un et l'autre se demandent pour qui le "non"!

Poies:

"TABAC LE DRAPEAU"

Fait de Petit tabac choisi apprécié du consommateur. Valeur de 15 cents le paquet, pour 10 cents le paquet.

Compagnie de Tabac Terrebonne

TERREBONNE, Qué.

EN VENTE PARTOUT J. N. O.

HOMMES OU FEMMES:

Hommes ou femmes: détailler à domicile une ligne comprenant 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire, une vente assurée dans chaque famille, payant 100 % de profit. Nos agents se font jusqu'à \$75.00 par semaine. Catalogue, détaillé, envoyé sans frais. La Cie des Produits Famulex, 4785 Ste-Catherine-Est, Montréal. J. N. O.

Oh! oui, même si on ne l'est pas toujours envers elle... "Mademoiselle, il y a trois fois que j'appelle". "Appelez une fois encore, et cela fera quatre". On ne peut dire que cette réponse est polie. Il faut plutôt ne rien dire ou encore, s'excuser, si on a tort.

Répondre avec bon sens:

"Quelle rivière passe ici?", demandait un étranger à la téléphoniste. Cette dernière, arrivée de la veille d'une paroisse du bas de Québec. "C'est le fleuve St-Laurent, Monsieur". Ceci se passait à Ottawa.

"Combien votre ville compte-t-elle d'habitants?", demandait un autre — à une autre. "Entre 25,000 et 30,000, je crois bien". Il y en avait juste le tiers. A quelqu'un qui lui faisait cette remarque, elle répondit: "Il fallait bien répondre quelque chose, au risque de passer pour une ignorante!" Je vous le laisse...

Voilà quelques détails sur les devoirs de la demoiselle du téléphone, qui est le lien, très important, entre l'hôtel et le public extérieur. Elle ne doit pas perdre la tête. On lui donne des noms, des adresses, des messages qu'elle doit enregistrer et remettre fidèlement aux intéressés, au risque de voir éloigner les clients si elle n'est pas exacte.

Nous avons de ces téléphonistes intelligentes, renseignées, polies, discrètes, réservées, aimables, en grand nombre dans notre province, aussi quelques autres. Voilà pour quoi les hôteliers doivent bien organiser ce service, vu son importance, et voir à ce que rien ne cloche de ce côté.

C'est une position qui comporte de sérieuses responsabilités et qui ne doit pas être remplie avec indifférence et légèreté.

Il y a quelques années, une comédie musicale, intitulée: "The Telephone Girl" mettait en évidence deux types bien différents de ces jeunes filles. Qui ne se rappelle la folie musicale... et surtout le succès du rôle d'Estelle, qui épousait le millionnaire, à la fin... à qui elle ne voulait jamais parler lorsqu'elle était de service... à la planche... L'autre, coquette et légère, causa des désastres par sa négligence, et finit par être brûlée dans un incendie, n'ayant pas été à l'appareil pour entendre sonner l'alarme...

Je vous recommande des types genre Estelle, Messieurs, comme détails... Vous y trouverez votre moiselle de téléphone, dans les hôtels.

B. L. PAGE.
N. B. — Elle pourrait finir... par épouser un millionnaire. Elle se dévouera alors pour son bonheur, comme elle l'aura fait pour les intérêts de son patron... Les femmes remplissent bien les rôles pour lesquels elles sont faites...

ENGRAISSEMENT ET PRÉPARATION DE LA VOLAILLE POUR LE MARCHÉ

Vu qu'à l'approche des fêtes, bon nombre de nos cultivateurs envoient des volailles sur les marchés des villes, nous avons cru que cet article nous serait d'une très grande utilité. Pour obtenir le maximum de bénéfices dans la vente des volailles pour consommation, celles-ci doivent nécessairement être soumises à un régime spécial, quelques semaines avant l'abattage; et cela non seulement afin de leur faire acquiescer plus de gras et plus de chair, mais encore pour changer la texture de cette dernière en la rendant plus fine et plus délicate.

Cette transformation s'opère par deux moyens. Premièrement, l'en-

graissement en demi-liberté qui consiste à renfermer les oiseaux dans un enclos restreint et à les nourrir à la pâtée d'engraisement. Cette méthode ne produit cependant qu'un engraisement imparfait. Le deuxième procédé, le meilleur, est l'engraisement en épinette, lequel donne, lorsque les sujets sont nourris à la pâtée au lait écrémé, des poulets de choix possédant une saveur particulière, qui les fait préférer de l'acheteur et on en obtient un prix notablement plus élevé que les volailles présentées sans préparation. Les oiseaux engraisés de cette manière font prime sur le marché et sont toujours payés plus cher.

Pour que l'engraisement des poulets se fasse promptement et rapporte des bénéfices à l'éleveur, les sujets à engraisser doivent offrir certaines conditions d'âge et de santé. Les poulets souffrants ou maigres, ceux qui ont les plumes ternes et hérissées, qui sont remplis de vermine, peuvent parfois engraisser, mais non avec profit. Il en est généralement de même pour les poulets très "farouches" ou du tempérament très nerveux. Choisissez donc des poulets vigoureux et bien développés.

Dans des conditions ordinaires, l'âge le plus propice pour l'engraisement est d'environ cinq mois. Le poulet engraisé à tout âge, mais ce n'est que quand il est bien développé et a fait sa plume qu'il est le plus apte à engraisser. L'engraisement des chapons se fait lorsqu'ils ont de 8 à 10 mois, et celui des vieilles poules à leur âge. On leur donne le meilleur de leur production d'œufs.

Outre la nourriture spéciale qu'il emploie, l'aviculteur doit de plus rechercher tous les moyens qui peuvent favoriser l'engraisement. Ces moyens sont tirés de la disposition du local, de l'air, de la lumière, de la chaleur, etc. La séquestration des sujets est une condition indispensable à un prompt engraisement.

Placez les oiseaux à l'engraisement dans un local tranquille, pas trop éclairé, à température moyenne, et surtout bien ventilé. Ce dernier point est très important, c'est même l'une des conditions essentielles au succès.

L'engraisement dans un local très froid se fait difficilement et même est souvent impossible. Il coûte beaucoup plus cher en nourriture.

Ces bêtes exigent une attention d'autant plus soutenue, un soin d'autant plus minutieux qu'elles conservent, même captives, tous leurs caractères sauvages et que le moindre défaut apporté dans leur alimentation ou dans leur logement peut entraîner les plus graves déboires.

Bien conduite, cependant, cette industrie peut constituer une source additionnelle de revenus, mais toujours aléatoires.

Même dans le cas de réussite d'un élevage aussi scientifique que possible, il y a encore à compter avec plusieurs autres facteurs. La mode peut varier, les cours des peaux sont fort irréguliers, les marchés, très restreints et les éleveurs, en un mot, ne peuvent être assurés à l'avance d'un succès uniquement basé sur l'élevage proprement dit, serait-il excellent en tous points.

Que les cultivateurs cherchent à tirer de cette industrie des profits supplémentaires, c'est très bien, mais à une condition, c'est qu'ils ne s'engagent dans cette voie que très prudemment, qu'ils ne se laissent nullement éblouir par des perspectives extraordinaires et surtout qu'ils n'aient pas exposé ainsi des sommes très importantes.

Il leur faut se souvenir toujours que le véritable rôle du cultivateur n'est pas d'élever principalement des animaux à fourrure, mais que ce ne doit être là pour lui qu'une exploitation additionnelle et, en réalité, de peu d'importance par rapport à ces activités premières.

L'ALMANACH DU PEUPLE POUR 1931 EST PARU

"L'Almanach du Peuple Beauceville" pour 1931, vient de paraître. Toujours intéressant, comme d'habitude, rempli de renseignements utiles sur les choses de la vie religieuse et civile, il est devenu le vade-mecum indispensable de ceux qui veulent être au courant des différents événements qui se déroulent durant l'année qui commence et qui se sont déroulés durant l'année qui se termine.

L'Almanach du Peuple entre dans sa 62e année d'existence sans compter que jamais. Il illustre la vie sociale et économique non seulement de la métropole, de la province, mais du pays tout entier.

Ses éphémérides sur les faits qui ont marqué tous les domaines constituent des pages d'histoire très intéressantes et très utiles.

Des chapitres consacrés aux activités de nos institutions nationales, éducatives, charitables et de bienfaisance, démontrent l'excellent travail accompli par celles-ci.

La Papauté, l'épiscopat ouvrent l'ouvrage et les représentants de nos gouvernements fédéral, provincial et municipal suivent. Chacune

"OCCASION UNIQUE"

Ayant acheté tout le stock de cigares d'une manufacture dont les propriétaires, établie depuis environ 12 ans se retirent des affaires. Nous sommes en mesure de vendre la quantité acquise soit 94,500 cigares au prix de \$40.00 à \$110.00 le mille par quantité de 500 et plus, moins 25 % d'escompte franc de port dans toute la province de Québec, ces cigares sont garantis de bonne qualité dans chaque prix respectif, par la maison.

JOS. CÔTÉ, LIMITÉE



AU BUREAU CHEF SEULEMENT

188, rue Saint-Paul

QUÉBEC

des autres provinces a aussi ses rubriques spéciales.

L'Almanach traite aussi de ce qu'il faut connaître de certaines des lois qui nous régissent, poste, chasse et pêche. Plusieurs articles bourrés de statistiques expliquent clairement l'administration (le certains services d'Etat et de la ville. Pour joindre l'utile à l'agréable, on trouve aussi la nomenclature de jeux de société, de science amusante. Les grandes découvertes de l'année y ont aussi leur place. Bref la famille entière y trouve son profit. L'Almanach du Peuple est l'ami de l'enfant, de l'âge mur et du vieillard. La ménagère y trouvera également des renseignements pratiques que set qu'elle ne pourrait se procurer ailleurs.

Une nouvelle signée par Oscar Massé ajoute un cachet délicat et fin à ce compendium qui a sa place marquée dans tous les foyers canadiens. Les écrivains ont réussi à mettre dans 500 pages la valeur de plusieurs volumes dont la consultation prendrait beaucoup de temps. Beaucoup dans peu et peu dans beaucoup, c'est "L'Almanach du Peuple", c'est-à-dire que tout est coordonné pour que la matière qui le compose s'absorbe facilement et procure immédiatement ce que l'on cherche et ce que l'on veut savoir.

L'Almanach du Peuple Beauceville était attendu avec impatience et il est toujours fidèle à sa devise: "Je sème le bon grain."

CE QUE COÛTE LE DRAINAGE AU MOYEN DE TUYAUX

Le coût du drainage varie beaucoup suivant la nature du sous-sol, les conditions locales de main d'œuvre et le mode d'installation. Un système très complet de drainage a été installé à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, par le Service de la grande culture. Aux taux courants de la main-d'œuvre, le coût de l'installation, sans compter le coût des tuyaux a varié de 14 cents la perche dans des conditions très favorables à \$2.97 lorsqu'il y avait de grosses pierres dans le sous-sol.

Les frais moyens de main-d'œuvre ont été de \$1.91 par perche lorsque les drains étaient posés entièrement à la main et de 60 cents lorsqu'on se servait d'une machine à creuser. Pour tous les drains pris ensemble, le coût moyen a été de 80 cents la perche pour la main-d'œuvre et de 64 cents la perche pour les tuyaux. C'est là un coût assez élevé dû à la présence de grosses pierres dans le

sous-sol. Dans des conditions favorables, lorsqu'on se sert complètement d'un excavateur mécanique, le coût ne dépasse pas 28 cents la perche pour l'installation et 64 cents pour les tuyaux, soit un total de 82 cents par perche.

Le coût du drainage par acre dépend de l'espace qu'on laisse entre les drains latéraux. A 90 cents la perche, le coût par acre varie de 100 à 150 pieds lorsque les drains latéraux sont espacés de 150 pieds à environ \$48.00 lorsque l'espace est de 50 pieds.

Le creusage a été le déboursé le plus élevé dans le coût du drainage à Ottawa. Il représentait 77 pour cent du coût total de l'installation lorsque le travail était fait à la main, et 40 pour cent lorsqu'on se servait de l'excavateur. Lorsque les drains sont posés à la main, le coût du creusage augmente rapidement avec la profondeur. Par exemple, le creusage d'un drain à une profondeur de quatre pieds a coûté 95 cents la perche contre 26 cents la perche pour le creusage d'un drain à une profondeur de deux pieds, soit une augmentation de plus de 260 pour cent.

Dans un champ débarrassé de ses pierres le coût de l'excavation à la machine, par perche, n'a pas beaucoup varié jusqu'à une profondeur de quatre pieds, mais lorsqu'il y avait beaucoup de grosses pierres le coût du creusage était plus que proportionnel à la profondeur.

De tous les modes de remplissage à l'essai, on a constaté que l'emploi de la niveleuse ou grappe à chemins était le plus économique; le coût ne dépassait pas 6 cents la perche contre 25 cents la perche lorsqu'on faisait le remplissage à la main. Sur terre argileuse humide, où l'on ne pouvait pas se servir de la niveleuse, le labour de la terre excavée avec une charrue à mancherons s'est

montré satisfaisant. L'emploi d'une pelle à cheval pour le remplissage n'a pas été plus économique que le remplissage à la main.

Sachez que nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Saint JEAN.

La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie et l'immoralité. — B. Monsabré.

Desirs se réalisent et que partout lui se la Joie, La Prospérité et le Bonheur. Marthe de LAVOYE.

Dans la Cour Supérieure

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE BEAUCÉ

J. A. Lessard de Tring-Junction, Demandeur.

vs

L. Gillman, 5628 rue St-Hubert, Montréal. Défendeur.

No. 12,091

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Procureur, St-Joseph de Beauce, ce 24ème jour de décembre 1930.

(Signé) VEZINA & FERRON P.C.S.

Vraie copie.

BOUFFARD & GODBOUT, Procureurs du demandeur.

Janv. 1-8

A celles qui sont ambitieuses.

Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure.

Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Berthe pour information

ACADÉMIE MARVEL

8 Ste-Catherine Est - Montréal

Le creusage a été le déboursé le plus élevé dans le coût du drainage à Ottawa. Il représentait 77 pour cent du coût total de l'installation lorsque le travail était fait à la main, et 40 pour cent lorsqu'on se servait de l'excavateur. Lorsque les drains sont posés à la main, le coût du creusage augmente rapidement avec la profondeur. Par exemple, le creusage d'un drain à une profondeur de quatre pieds a coûté 95 cents la perche contre 26 cents la perche pour le creusage d'un drain à une profondeur de deux pieds, soit une augmentation de plus de 260 pour cent.

Dans un champ débarrassé de ses pierres le coût de l'excavation à la machine, par perche, n'a pas beaucoup varié jusqu'à une profondeur de quatre pieds, mais lorsqu'il y avait beaucoup de grosses pierres le coût du creusage était plus que proportionnel à la profondeur.

De tous les modes de remplissage à l'essai, on a constaté que l'emploi de la niveleuse ou grappe à chemins était le plus économique; le coût ne dépassait pas 6 cents la perche contre 25 cents la perche lorsqu'on faisait le remplissage à la main. Sur terre argileuse humide, où l'on ne pouvait pas se servir de la niveleuse, le labour de la terre excavée avec une charrue à mancherons s'est

montré satisfaisant. L'emploi d'une pelle à cheval pour le remplissage n'a pas été plus économique que le remplissage à la main.

Sachez que nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Saint JEAN.

La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie et l'immoralité. — B. Monsabré.

Desirs se réalisent et que partout lui se la Joie, La Prospérité et le Bonheur. Marthe de LAVOYE.

Dans la Cour Supérieure

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE BEAUCÉ

J. A. Lessard de Tring-Junction, Demandeur.

vs

L. Gillman, 5628 rue St-Hubert, Montréal. Défendeur.

No. 12,091

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Procureur, St-Joseph de Beauce, ce 24ème jour de décembre 1930.

(Signé) VEZINA & FERRON P.C.S.

Vraie copie.

BOUFFARD & GODBOUT, Procureurs du demandeur.

Janv. 1-8

A celles qui sont ambitieuses.

Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure.

Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Berthe pour information

ACADÉMIE MARVEL

8 Ste-Catherine Est - Montréal

Le creusage a été le déboursé le plus élevé dans le coût du drainage à Ottawa. Il représentait 77 pour cent du coût total de l'installation lorsque le travail était fait à la main, et 40 pour cent lorsqu'on se servait de l'excavateur. Lorsque les drains sont posés à la main, le coût du creusage augmente rapidement avec la profondeur. Par exemple, le creusage d'un drain à une profondeur de quatre pieds a coûté 95 cents la perche contre 26 cents la perche pour le creusage d'un drain à une profondeur de deux pieds, soit une augmentation de plus de 260 pour cent.

Dans un champ débarrassé de ses pierres le coût de l'excavation à la machine, par perche, n'a pas beaucoup varié jusqu'à une profondeur de quatre pieds, mais lorsqu'il y avait beaucoup de grosses pierres le coût du creusage était plus que proportionnel à la profondeur.

De tous les modes de remplissage à l'essai, on a constaté que l'emploi de la niveleuse ou grappe à chemins était le plus économique; le coût ne dépassait pas 6 cents la perche contre 25 cents la perche lorsqu'on faisait le remplissage à la main. Sur terre argileuse humide, où l'on ne pouvait pas se servir de la niveleuse, le labour de la terre excavée avec une charrue à mancherons s'est

montré satisfaisant. L'emploi d'une pelle à cheval pour le remplissage n'a pas été plus économique que le remplissage à la main.

Sachez que nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Saint JEAN.

La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie et l'immoralité. — B. Monsabré.

Desirs se réalisent et que partout lui se la Joie, La Prospérité et le Bonheur. Marthe de LAVOYE.

Dans la Cour Supérieure

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE BEAUCÉ

J. A. Lessard de Tring-Junction, Demandeur.

vs

L. Gillman, 5628 rue St-Hubert, Montréal. Défendeur.

No. 12,091

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Procureur, St-Joseph de Beauce, ce 24ème jour de décembre 1930.

(Signé) VEZINA & FERRON P.C.S.

Vraie copie.

BOUFFARD & GODBOUT, Procureurs du demandeur.

Janv. 1-8

A celles qui sont ambitieuses.

Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure.

Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Berthe pour information

ACADÉMIE MARVEL

8 Ste-Catherine Est - Montréal

Le creusage a été le déboursé le plus élevé dans le coût du drainage à Ottawa. Il représentait 77 pour cent du coût total de l'installation lorsque le travail était fait à la main, et 40 pour cent lorsqu'on se servait de l'excavateur. Lorsque les drains sont posés à la main, le coût du creusage augmente rapidement avec la profondeur. Par exemple, le creusage d'un drain à une profondeur de quatre pieds a coûté 95 cents la perche contre 26 cents la perche pour le creusage d'un drain à une profondeur de deux pieds, soit une augmentation de plus de 260 pour cent.

Dans un champ débarrassé de ses pierres le coût de l'excavation à la machine, par perche, n'a pas beaucoup varié jusqu'à une profondeur de quatre pieds, mais lorsqu'il y avait beaucoup de grosses pierres le coût du creusage était plus que proportionnel à la profondeur.

De tous les modes de remplissage à l'essai, on a constaté que l'emploi de la niveleuse ou grappe à chemins était le plus économique; le coût ne dépassait pas 6 cents la perche contre 25 cents la perche lorsqu'on faisait le remplissage à la main. Sur terre argileuse humide, où l'on ne pouvait pas se servir de la niveleuse, le labour de la terre excavée avec une charrue à mancherons s'est

OBALSKI MINING CORPORATION

La plus belle et la plus immédiate perspective.

L'Obalski Mining Corporation possède, dans le District de Chibougamau, 5000 acres de propriétés, représentant des possessions plus considérables que n'importe quelle autre compagnie minière dans la région.

Le district minier de Chibougamau est situé à environ 300 milles au nord de Montréal.

Les premières découvertes de minerais furent faites par Peter McKenzie, père d'un des directeurs actuels de l'Obalski Mining Corporation qui possède aujourd'hui la première "propriété de découverte".

Différentes enquêtes furent menées dans ce district à divers moments et tous les rapports, sans exception, furent favorables et démontrèrent, d'une façon évidente, les possibilités extrêmement importantes qui y existaient.

Il furent rédigés par des autorités en matière géologique et minière tels que MM. John E. Hardman, spécialiste des minerais d'or, le Dr A. P. Lowe, le Professeur E. Dujewski de l'Ecole Polytechnique de Montréal, le Capitaine James G. Ross de la Milton-Hersey Company et autres.

Les travaux de développement actuellement faits sur les propriétés de l'Obalski Mining Corporation représentent une dépense de plus de \$200,000. Un forage au diamant fut fait sur plus de 500 pieds ainsi qu'un travail considérable de tranchées, de creusage transversal et de déblaiements.

Il est à remarquer que cet ensemble de travaux est le plus considérable qui ait été exécuté dans le District de Chibougamau. Non seulement il en est le plus important mais encore celui qui a été conduit avec le plus de méthode scientifique, avec une remarquable connaissance technique de la situation et des lieux.

Ces travaux n'ont pas été infructueux. Ils ont permis de localiser quatre systèmes de veines. Ces veines ont pu être déterminées sur une longueur supérieure à 7000 pieds.

Tous les échantillons de minerais recueillis furent envoyés à la Compagnie J. T. Donald pour y être analysés. Nous devons préciser qu'il s'agissait là d'échantillons pris en travers veines, c'est-à-dire de "channels" ou échantillons recueillis en pleine largeur de veines. Souvent, en effet, un "grab" ou échantillon pris au hasard peut être impressionnant, mais un échantillon pris en travers veines et soigneusement analysé est toujours un guide infiniment plus sûr.

Les possibilités sont immenses pour l'Obalski Mining Corporation. La richesse du minéral trouvé dans la propriété de la compagnie à la Baie Cachée, sa consistance remarquable et la grande étendue du système de veines, permettent de croire que l'Obalski Mining Corporation possède dans cette seule propriété une mine véritable en formation.

Toute étendue, dut-elle contenir dans le cadre restreint d'un article de journal, sur l'Obalski Mining Corporation serait incomplète et perdrait toute sa saveur, s'il n'était point au cours de ses lignes fait une mention spéciale de la solide et toute particulière structure financière de la compagnie.

Il importe, en effet, au premier chef, de le rappeler aux épargnants et de leur montrer que la position d'Obalski est excellente à tous les points de vue.

Le capital autorisé de l'Obalski Mining Corporation est de 3,500,000 actions, dont 1,176,431 seulement furent émises jusqu'à nos jours. Ce montant, si l'on y réfléchit bien et si l'on tient compte de la valeur des propriétés, des pouvoirs d'eau qui s'y trouvent liés, des travaux si importants d'exploration et de développement déjà faits, est véritablement minime. Il reste, en effet, dans le trésor 2,323,569 actions entièrement disponibles pour une nouvelle émission que pourraient nécessiter peut-être d'autres travaux de développement sur les propriétés de Chibougamau.

Maintenant que le chemin de fer, projeté depuis déjà longtemps, semble devoir se réaliser, puisque, si nous en croyons les nouvelles venant d'un milieu très autorisé, les travaux de construction doivent commencer dès le printemps prochain, malgré la situation actuelle du marché des actions minières, malgré la dépression générale que nous traversons, des possibilités immenses s'ouvrent devant l'Obalski Mining Corporation.

Plus que jamais son titre devient intéressant et plus que jamais aussi il constitue pour le capitaliste, gros, moyen ou petit, l'action la meilleure, malgré qu'étant encore spéculative, mais dans le meilleur sens du mot.

Obalski Mining Corporation a donné suffisamment de preuves de sa valeur pour pouvoir ne plus compter parmi les projets seulement de mines, mais, bien au contraire, parmi les mines déjà prouvées.

"LE BON VIN"

Le Maître, quand il eut fait l'homme Et près de lui, pour son tourment, Mis le Serpent, Eve et la Pomme, Regagna son bleu firmament...

Nous savons comment notre père, Faible devant le Tentateur, Du ciel s'attira la colère Et de Roi passa Laboureur...

Mais courbé sur la terre inculte, Obligé de gagner son pain, Il garda quand même le culte De tout ce qui porte pépin...

Noé, plus tard, conçut l'idée D'extirper le jus du raisin, Et tout de suite la Judée Adopta ce breuvage sain...

Or un jour, Salomon le Sage, Que l'on ne cite pas en vain, A son imposant entourage Dit : "Ne regardez pas le vin..."

Samson, l'homme fort de l'histoire, Qui tous ses adversaires vainc, Avait la défense de boire Pas même une goutte de vin...

Se contentant de sauterelles Et de l'eau claire du ravin, Le Précurseur aux Infidèles Préchait l'abstinence du vin...

Tant et si bien que par le monde, Chacun parlait de mettre au ban A jamais la liqueur immonde, Cause d'un si profond tourment...

Pourtant, aux noces de Cana, Lorsque cette boisson manqua, La Vierge-Marie intervint Et son Fils changea l'eau en vin! Francis des ROCHES.

LES SELS MINÉRAUX

Une alimentation bien ordonnée comprend les substances protéiques, hydrocarbonnées et grasses nécessaires, ainsi qu'une quantité suffisante de vitamines, d'eau et de sels minéraux. Pour avoir une alimentation bien ordonnée, il nous faut un régime varié.

La faute que nous sommes trop souvent portés à commettre est celle de ne pas prendre la quantité nécessaire de légumes et de fruits. Nous devons manger, tous les jours, les légumes verts et les fruits à l'état frais. Ces aliments contiennent en abondance les vitamines qui sont nécessaires à la santé, à la croissance et au développement, et ils fournissent aussi, en grande mesure, les sels minéraux dont l'organisme a besoin.

A peu près six pour cent du poids du corps est fait de sels minéraux. Ces substances concourent à la nutrition de tous nos tissus et à la formation d'os et de dents sains.

Les sels de chaux sont ceux dont le corps se sert le plus pour former les os et les dents. Nous les trouvons dans le chou, la laitue, le cre-

son, les choux de Bruxelles et les oignons.

Nous trouvons les sels de soude dans les pommes, les fraises et l'épinard. Les sels de fer se trouvent dans les épinards, la laitue et les fraises.

Les sels minéraux existent dans les fruits et les légumes sous ce que nous appelons leur forme organique, la forme qui rend plus facile leur ingestion. La meilleure manière donc de nous procurer les sels minéraux dont nos corps ont besoin, c'est par un choix judicieux de nos aliments, plutôt que par l'emploi de drogues.

Il y a bon nombre de personnes qui ne semblent pas se préoccuper de leur régime et qui, cependant, jouissent d'une bonne santé. Dans la plupart de ces cas, nous constatons qu'elles prennent un régime varié qui leur fournit toutes les espèces alimentaires dont elles ont besoin. Il est vrai, néanmoins, que tous nous devons choisir nos aliments avec soin, pas jusqu'au point d'en faire une marotte, mais tout simplement en nous servant de notre jugement dans l'ordonnance de notre régime. Le lait, ainsi que les légumes et les fruits frais contiennent en abondance les éléments nécessaires à la santé, et si ces aliments viennent compléter un régime déjà varié, ils nous fournissent une alimentation bien ordonnée.

Une femme bien troublée. "Pendant vingt ans ma femme a souffert de maux de tête, d'étourdissements, de maux d'estomac et de constipation. Elle devait souvent rester alitée", écrit M. K. Lehmann de South St. Paul, Minn. "Étant en Europe elle avait déjà été traitée par différents docteurs et essayé toutes sortes de remèdes sans aucun résultat. Il en fut de même dans ce pays jusqu'à ce que nous eûmes du Novoro du Dr. Pierre. Elle jouit maintenant d'une bonne santé." Cette salubre préparation à base de plantes est un remède de confiance qui agit sur les organes de digestion et d'élimination. Elle affecte salutairement le système nerveux et aide à reconstituer l'organisme. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie car il est seulement fourni par des agents désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

L'année qui s'achève aura été, dans l'histoire du monde, une époque de dépression économique. On recherche partout les causes de cet affaiblissement. La Chambre de commerce internationale, qui groupait récemment à Paris les délégués de vingt-huit nations, en a découvert une douzaine : surproduction, avilissement des prix des articles de grande consommation, crises agri-

coles, chômage dans l'industrie, instabilité politique, fermeture partielle de plusieurs marchés, notamment l'Inde et la Chine, manque d'uniformité dans la réglementation de la circulation monétaire, déséquilibre entre les crédits à courte échéance et les crédits à longue échéance, dépréciation des cours de l'argent, qui restreint le pouvoir d'achat des pays dont l'argent est l'étalon monétaire, dumping russe, fardeau des impôts créés en vue de faire face aux dettes internationales, ingérence injustifiée de l'Etat dans l'entreprise privée. Le délégué des Etats-Unis en a ajouté deux autres : tentatives de stabilisation des prix de diverses denrées, comme le caoutchouc, le sucre, le café, le cuivre, le blé et le coton, accumulation d'ordres dans certains pays (les Etats-Unis détiennent aujourd'hui 39 pour cent de l'or disponible dans le monde et la France, 16 pour cent). Ne devrait-on pas tenir compte aussi de certains éléments d'ordre psychologique?

"MINUIT, CHRETIENS!"

Citadins qui avez assisté à des messes de minuit dans les villes, vous devriez vous transporter à la campagne pour une seule nuit de Noël, et vous constateriez la différence...

Voilà la vieille église là-bas, dans son blanc manteau de neige. Elle est toute illuminée et les glaçons qui descendent des fenêtres miroitent de mille feux magiques.

Les forêts avoisinantes sont arbrées de Noël aux branches desquels la neige reçoit les rayons argentés d'une lune féerique.

Vous entrez, et une bonne voix forte de cultivateurs vous chante avec conviction MINUIT Chrétiens.

Puis c'est : Dans Cette Etable, Il Est Né Le Divin Enfant, et tous ces cantiques et simples cantiques de la Noël d'autrefois.

Les airs sont beaux, nets. Ils n'ont pas été déformés par quel pseudo-compositeur de musique en mal de faire mieux que ses pères.

Où, allez à la messe de minuit à la campagne, et vous y retournerez...

LEUR BUT

Le but des rois de France en colonisant le Canada n'était ni le gain, ni l'agrandissement de leur foyoume; mais des sentiments profondément chrétiens; ils voulaient convertir à notre religion les habitants sauvages de la lointaine Amérique.

LA CALÈCHE DU VIEUX "PÈPÈ"

C'était une fois un bon vieux canayen de quatre-vingts ans qui aimait bien les vieilles choses de chez-nous. Malheureusement ses fils et ses petits fils de détournaient de la terre et des moeurs ancestrales.

Le bon vieux en avait beaucoup de peine.

Or un jour du mois de novembre il eut une idée géniale dans sa vieille cervelle.

Il était bon menuisier et faisait ce qu'il voulait avec un canif disaient tous ceux qui le connaissaient.

De son idée géniale, il ne souffla à personne, mais il prenait souvent le chemin de la grange et y travaillait des heures malgré les froids humides de décembre.

Le matin du jour de l'an, il était rayonnant. Le petit-fils qu'il affectionnait le plus, Jean-Pierre, était là.

—Quoi que vous me donnez, pépère, en cadeau cette année? questionna le petit de six ans.

—Tu vas voir, tu vas voir, petit, répondit le vieillard, en souriant mystérieusement.

Il sortit et revint presque tout de suite avec un colis enveloppé soigneusement dans une couverture de laine.

—Tiens, Jean-Pierre, voici ton cadeau.

Le petit défilait le colis et en sortit un amour de petite calèche.

—Oh que c'est beau, la petite voiture! s'exclama-t-il.

Il ne faut pas appeler cela une voiture, remarqua le vieillard. C'est la mon petit, c'est une calèche, comme mon grand-père, à moi, en avait une, quand il était cocher à Québec.

Puis se tournant vers toute la famille réunie, le vieux, ému, leur fit le premier discours de sa vie.

—Mes enfants, dit-il ce cadeau fait de mes vieilles mains, est un symbole. Vous avez trop abandonné les vieilles routes canadiennes-françaises. J'ai voulu vous arrêter sur la mauvaise pente. Pensez, en voyant le jouet de cet enfant que la calèche est un des emblèmes de nos vieilles coutumes. Elle est comme le banc des sages, comme le ber, comme la charrue à rouelles, comme la charette à poche. Il faut la conserver pieusement dans notre souvenir de l'oubli et du dédain des fades jeunesse modernes.

Les autres s'inclinèrent et il paraissait que peu à peu ils se rattachèrent aux moeurs des ancêtres.

DEVISE DE CHAMPLAIN

"Tout pour ma cause, rien pour moi-même", telle était la devise du grand chrétien que fut Samuel de Champlain qui, après "avoir apprécié plus le salut d'une âme que la conquête d'un royaume", s'éteignit doucement à Québec le jour de Noël de l'an 1635, à l'âge de 65 ans. Le père Le Jeune écrivit de lui : "Hors de son pays natal, la France, son nom n'en sera pas moins glorieux aux yeux de la postérité."

La solitude tente puissamment la chasteté.

Vauvargues.

Il avait la force de dix parce que son coeur était pur.

Tennyson.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement : De 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge au prix de 50c. la boîte ou 3, \$1.25.

Les "ANGES" coûtent CHER...

au Papa... de dépenses matérielles... soins de Médecins... de garde-malade... déboursés de toutes sortes... cher à la petite Maman... de soucis... de douleurs physiques et mentales... de voir un Bébé qu'elle croyait devoir être bien portant, être au contraire, chétif, malingre, pleurant... ne devant pas tarder à aller rejoindre "ses Frères, les ANGES". Si vous êtes fatiguées, épuisées, si vous avez les jambes enflées, d'insupportables douleurs de dos, de reins, des maux de tête écrasants, des malaises généraux, Mères, dans l'intérêt de votre santé... de celle de Bébé, renforcez-vous... prenez les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, manquant d'appétit, de sommeil, fatiguées au moindre effort, facilement irritables, mélancoliques, souffrant de maux de tête, de dos, de reins d'étourdissements, de palpitations, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes, des annus du Retour d'Age, etc... Essayez-les MAINTENANT... AUJOURD'HUI...

"Six mois avant la naissance de mon troisième enfant, je perdais l'appétit, mon estomac devenait faible, ma digestion ralentit, j'eus des maux de tête et des maux de reins atroces, des douleurs de dos et une lassitude dans tous les membres et je devins d'une faiblesse telle, qu'il m'était presque impossible de marcher."

Sur le conseil d'une amie, je fis l'essai des Pilules Rouges et je m'aperçus dès les premiers jours d'un peu de soulagement. Peu à peu les forces me revinrent et ma digestion se fit mieux. Je continuai l'usage des Pilules Rouges pendant tout le temps de ma grossesse et je fus récompensée de ma persévérance, car ma maladie s'est passée la plus heureusement possible et mon bébé est arrivé en parfaite santé. J'attribue cela aux bonnes Pilules Rouges". Mme D. Labonté, 24, rue Tamarac, Shawinigan Falls, P. Q.



est devenue excellente après l'emploi de quelques boîtes. Je les prends de temps à autre, c'est ce qui me tient sur pied." Mme J. Beaumier, 11, rue Ste-Julie, Trois-Rivières, P. Q.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois \$1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

Tabac à fumer Rose QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Tabac à fumer Master Mason

Haché et en Palette

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

EH BIEN! AS-TU PRIS DES RÉSOLUTIONS POUR LA NOUVELLE ANNÉE?

OUI, LES MÊMES QUE LES ANNÉES PASSÉES—NE PLUS BOIRE—QUE DE LA BOSWELL!

"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

140

LA PAGE DU SOUVENIR

CE QUI S'EST PASSÉ CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS EN 1930

Rien n'arrête le temps dans sa course. Que l'année qui s'en va nous ait apporté sa part de joies ou de peines, ses consolations ou ses épreuves, peu importe, le temps s'enfuit, irréparable, dit le même mot latin — *fuit tempus irreparabile* — pas toujours cependant. Car il y a les vies, utiles et bienfaisantes, qui laissent après elles plus d'œuvres à bénir que de "réparations" à accomplir. Cela console des déceptions que l'on a pu avoir à subir.

L'année 1930, qui sera bientôt du passé, aura eu, pour notre ville de Beauceville et la paroisse de Saint-François, comme pour nos paroisses avoisinantes, ses événements gais et tristes. Ainsi que l'annonce notre titre, nous voulons parler de toutes ces choses, nous voulons les rappeler brièvement dans cet article.

NOS DISPARUS

Nos disparus de l'année! Nous en dressons une liste, que nos lecteurs pourront parcourir, en se faisant des réflexions qui ne manquent jamais d'opportunité.

La première, c'est que la vie est courte et brève. Beaucoup disparaissent jeunes encore ou dans la force de l'âge, et ceux-là même qui atteignent un âge avancé, un gré de leurs proches et de leurs amis, partent toujours trop vite, si nous considérons les choses du seul point de vue humain. C'est la loi, en tout cas, il faut nourrir un jour. On n'aime guère y penser, tant on a soif de vie. C'est un peu le besoin d'immortalité qui l'affirme dès ici-bas. Mais, cette pensée est salutaire. Elle aide à mieux vivre.

La deuxième réflexion qui se présente, c'est qu'il importe, quelque soit la sphère même modeste où l'on évolue, de mener une vie utile à soi-même et aux autres. Il est dans l'ordre voulu par la Providence de s'occuper d'abord de soi et des siens. La charité bien ordonnée commence par soi-même. C'est entendu! Mais il faut aussi ne pas être égoïste, savoir faire la part du bien commun de la société dans laquelle on vit, avoir en un mot ce qu'on appelle l'esprit civique. Il est permis d'estimer que c'est là l'une des façons les plus pratiques de cultiver le patriotisme.

Une autre réflexion qui s'impose, quand on fait le bilan d'une année, c'est que nous ne devons pas oublier nul des nôtres qui sont disparus. Dans la mesure sur tout où ils ont été de bons citoyens et ont rendu service à la cause publique, en même temps qu'ils étaient hommes de vertu dans leur vie privée et dans leur vie familiale, ils méritent qu'on salue leur mémoire et qu'on la garde. Honneur à nos défunts de l'année 1930! Nous leur rendons hommage à tous indistinctement.

Leurs familles ont droit pareillement — et ce sera notre dernière réflexion avant de dresser notre liste funèbre — à nos sympathies et à nos respectueuses condoléances. Nous les leur offrons très vives et très sincères. Nous sommes tous des chrétiens et des croyants pratiquants à Beauceville et Saint-François. Nous savons que la vie de ce temps n'est qu'un passage à celle de l'éternité, et ce nous est réconfortant, en pensant à nos chers disparus, de nous persuader de mieux en mieux, au point de vue de la foi, que devant les jugements de Dieu, tout sera pesé au juste poids, et que, dans les jours sans fin de l'éternité, les peines d'ici-bas seront oubliées et les joies magnifiquement amplifiées.

Ces modestes réflexions émises en toute simplicité et sincérité, voici, aussi complète que nous avons pu la bresser, pour Beauceville et Saint-François, une liste des événements de l'année 1930, dans laquelle nous incluons, celles de nos disparus de l'année, des nouveaux-nés et des mariages. Nous espérons que nos lecteurs trouveront intéressant ce relevé.

Qu'il nous soit permis, avant de commencer, d'adresser nos remerciements à notre vénéré pasteur à qui nous devons l'avantage de pouvoir offrir à nos lecteurs une liste de nos morts, des naissances et mariages de l'année 1930. Avec sa permission, nous avons pu emprunter des registres de notre paroisse ces renseignements intéressants qui nous permettent de bien compléter cette Page de Souvenirs que vous apportez notre premier numéro de 1931. A. M. le curé donc notre reconnaissant merci.

JANVIER

(Extrait de l'"Eclaireur")

Le 1er. — M. G. J. Condon, du Québec Central, bien connu à Beauceville, est appelé au service du ret, dans les bureaux-chefs de la Compagnie à Sherbrooke.

Les registres de la paroisse nous apprennent que pendant l'année 1930, il y a eu 160 naissances, 60 décès et 30 mariages.

Le 2. — On fête M. Charles Poulin, (Gabin) de St-Georges, nouvellement élu marguillier.

Le 4. — Décès à St-Georges, de L. Wineslas Dionne, à l'âge de 78 ans.

Le 7. — Inauguration de la nouvelle session, à Québec.

Le 8. — Mise en nomination des candidats pour l'élection des conseillers de la paroisse.

Le 9. — Commencement de déblaiement en Beauce.

Le 11. — Fête intime des membres de l'administration et du personnel de l'"Eclaireur".

Le 13. — Les agronomes de la province sont réunis en congrès à Québec.

Le 14. — Heureux débuts de M. Edouard Fortin, le nouveau député à l'Assemblée Législative.

Le 14. — Ste-Marie est de nouveau menacé d'une conflagration. L'hôtel Canada de ce village est rasé par les flammes avec toutes ses dépendances.

Le 15. — La Fabrique de sucre de la Beauce est décidée.

Le 16. — On fête nos conseillers nouveaux. Soirée chez M. Louis Mathieu (Jeanne), chez M. Joseph Busque et chez M. Louis Veilleux (Ménoche).

Elections chez les demoiselles Enfants de Marie.

Le 16. — M. J. P. Moreau, de St-Joseph, perd un enfant. Il succombe à l'âge de 3 ans et demi.

Le 20. — Mise en nomination pour l'élection du maire et d'échevins à Beauceville. M. le docteur Desrochers n'a pas d'adversaire. M. Wilfrid Duval fait la lutte à M. Doyon; ce dernier en sortira vainqueur par une voix. M. David Quirion battra son adversaire M. Georges Poulin. MM. Odilon Nadeau et Majorique Gilbert sont élus par acclamation.

Le 23. — Assemblée des Voyageurs Catholiques de Commerce, à Ste-Marie.

Le 24. — Ste-Marie est de nouveau menacé d'une conflagration. L'hôtel Canada de ce village est rasé par les flammes avec toutes ses dépendances.

Le 25. — La Fabrique de sucre de la Beauce est décidée.

Le 21. — Un incendie qui détruit un garage et une maison privée à St-Joseph, met en danger la famille de M. Dominique Gilbert.

Le 23. — M. Alphonse Paré, père de M. le docteur A. Paré de notre ville, meurt à Ste-Marie, à l'âge de 60 ans.

Le 23. — La scarlatine fait son apparition ici et là à Beauceville et dans la paroisse. Nos autorités sanitaires prennent tous les moyens possibles pour enrayer l'épidémie.

Le 23. — M. Cyrille Vaillancourt, chef du service sucrier de la Province de Québec, a commencé dans la Beauce, une enquête, afin de décider le site de la raffinerie.

M. Louis Philippe Cliche, avocat et frère de M. Léonce Cliche, de St-Joseph, est élu par acclamation, maire de Lac Mégantic.

Le 30. — Nous apprenons la maladie grave de MM. Jos. Gendron et Louis Gendron, frappés presque subitement.

Deux aviateurs Ontariens qui ont passé une huitaine au milieu de nous se sont envolés ce matin vers leur province. Plusieurs de nos citoyens ont profité de leur séjour chez nous pour se payer des randonnées en aéroplane.

Le 15. — Madame Auguste Peron est décédée à St-Joseph de Beauce, à l'âge de 92 ans.

7 BAPTEMES

Le 9 janvier. — Jos. Arsène Jean-Luc Roy.

Le 13. — Joseph Laurent Alexis Gagné.

Le 15. — Joseph Jean Luc Jacques.

Le 17. — Joseph Jean Marcel Denis Poulin.

Le 24. — Joseph Clément Benoit Morin.

Le 26. — M. Claire Jacqueline Lamontagne.

Le 30. — M. Marcelle Flore Solange Mathieu.

Pas de Mariage

Pas de Décès

FEVRIER

Le 2. — On fête Mlle Lucille Voyer à St-Georges.

Le 6. — Inondation à St-Georges de Beauce. La population locale voit venir la fonte des neiges avec beaucoup d'anxiété.

Le 8. — M. Odilon Nadeau nouvellement réélu échevin par acclamation, reçoit ses amis à l'hôtel Beauceville.

M. Thomas Grondin est décédé à St-Joseph, à l'âge de 67 ans. Il était le frère de M. l'abbé Philibert Grondin.

Le 9. — Décès du maire de la paroisse de St-Joseph Beauce, M. Edouard Lessard, (fils de Nérée).

Le 11. — Délégation nombreuse de la Beauce, auprès de l'Hon. Ministre des Terres, afin de discuter les moyens qu'il y aurait à prendre pour empêcher l'inondation.

Le 13. — M. Elzéar Pomerleau, autrfois de St-Martin, est décédé à Jackman. Sépulture à Jackman.

Le 15. — Fête d'anniversaire de Mlle Clarisse Doyon, réunion intime à la résidence de ses parents.

Le 17. — A St-Georges, M. et Mme Adolphe Veilleux fêtent leurs nocces de ferblanc.

Le 19. — Dîner au député de Beauce, M. Edouard Fortin, au club des Journalistes de Québec, sous les auspices de la Société des Arts Sciences et Lettres.

Les membres de la Société des Enfants de Marie font une belle surprise à leur aîné, M. l'abbé J. B. Bélanger. M. l'abbé reçoit une bourse de 100 dollars.

Le 20. — On annonce les cours agrégés d'Agriculture à Beauceville. Les adhésions s'annoncent nombreuses.

Le 20. — Mort subite de Mme Alfred Bourgeois, (née Léda Hébert) à St-Théophile. La défunte était âgée de 61 ans.

Le 23. — Assemblée des Voyageurs Catholiques de Commerce, à Ste-Marie.

Le 24. — Ste-Marie est de nouveau menacé d'une conflagration. L'hôtel Canada de ce village est rasé par les flammes avec toutes ses dépendances.

Le 25. — La Fabrique de sucre de la Beauce est décidée.

Le 26. — On fête nos conseillers nouveaux. Soirée chez M. Louis Mathieu (Jeanne), chez M. Joseph Busque et chez M. Louis Veilleux (Ménoche).

Elections chez les demoiselles Enfants de Marie.

Beauceville pour aller demeurer à Québec, avec sa famille.

Le 2. — Le Curé de l'Enfant-Jésus, Beauce, M. l'abbé Garon, fait ses adieux à ses paroissiens.

Le 4. — Soirée de Mardi Gras à Beauceville, par le Cercle Femina.

Décès de Mlle Madeleine Voyer à St-Georges.

Le 5. — Une famille de Disraeli s'échappe à temps pour échapper aux flammes qui ravageaient leur maison.

M. J. E. G. Bolduc, N. P., maire de St-Camille, de passage à Beauceville, part pour l'Europe.

Le Comité des Bills Privés de la Législature met à l'étude le projet de loi pour amender la charte de Beauceville Est et Ouest.

Le 6. — Décès de M. Arthur Marcoux, maire de St-Elzéar.

Mariage à Lambton de Mlle Laurette Gagnon à M. L. Ph. Jolicoeur, de Beauceville.

Le 6. — Formation à St-Georges de la nouvelle société Bolduc et Larocourière, avocats.

Formation d'une autre nouvelle société légale sous les noms de Bouffard et Godbout, dont le bureau est ouvert à St-Joseph de Beauce.

Le 10. — Inauguration à Beauceville et à St-Georges, des cours agricoles abrégés. Ils promettent d'être des plus intéressants.

Le 10. — Décès de M. Alex. Laguerre à St-Frédéric.

Le 13. — Le Bill soumis à l'Assemblée Législative relativement à la division de la Ville vient d'être accepté.

Le 13. — L'entailage se fait un peu partout dans la Beauce. C'est la saison des sucres.

Le 20. — M. G. E. Dussault est réélu préfet de Dorchester.

Le 27. — M. Geo. H. Lachance de notre ville entre à l'Hôpital St-Sacrement pour y suivre un traitement.

MARS

15 BAPTEMES

Le 1 mars. — Marie Simonne Denise Poulin.

Le 2. — Marie Bernardine Jeanne Rodrigue.

Le 4. — Marie Jacqueline Colette Jolicoeur.

Le 9. — Joseph Pierre Emile Maurice Nadeau.

Le 10. — Florence Thibodeau.

Le 13. — Joseph Léopold Rodrigue.

Le 18. — Jos. Jean Marc Marcoux.

Le 18. — M. Léontine Poulin.

Le 22. — Marie Marguerite Latulippe.

Le 24. — Marie Hélène Huguette Poulin.

Le 24. — Marie Jeannine Laurette Veilleux.

Le 27. — Jos. Henri Gérard Roy.

Le 29. — Marie Reine Isabelle Martha Rodrigue.

Le 30. — Joseph Napoléon Marcel Poulin.

Le 31. — Marie Marguerite Simonne Veilleux.

Pas de Mariage

2 DECES

Le 5 mars. — Delvina Lessard, 87 ans.

Le 27. — Georgianna Doyon, 39 ans.

AVRIL

Le 1. — Réorganisation de la Ligue du Sacré-Cœur, sous la direction de M. l'abbé A. Bourbeau.

Le 3. — Eucharistie par les Dames Auxiliaires au profit de la St-Vincent de Paul.

Le 8. — Intéressante et nombreuse clinique de M. le docteur Rousseau à l'Unité Sanitaire-Ecole.

Le 12. — Dîner annuel de la Chambre de Commerce. Il remporte un beau succès.

Le 15. — Conflagration à St-Evariste. Pertes d'environ \$175,000.00.

Le Sénateur G. C. Dessaulles est décédé à St-Hyacinthe, à l'âge de 102 ans.

Le député de Beauce, M. J. Ed. Fortin soumet plusieurs projets au ministre de la Voirie. Le pont de Beauceville.

5 BAPTEMES

Le 4 février. — Joseph Louis-Philippe Caron.

Le 9. — Louise Marie Cartier.

Le 11. — Marie Desneiges Lucille Bolduc.

Le 17. — Jos. Paul Emile Roy.

Le 20. — Joseph Charles Quirion.

3 MARIAGES

Le 11 février. — Alfred Gendreau à Marie Bourque.

Le 19. — Dominique Giroux à Aline Giroux.

Le 26. — J. Alb. Doyon à M. Adrienne Poulin.

5 DECES

Le 4 février. — Roland Mercier, 19 ans.

Le 8. — Adolphe Rodrigue 67 ans.

Le 8. — Joseph Gendron, 60 ans.

Le 10. — Pierre Poulin, 74 ans.

Le 13. — Jules Grenier, 78 ans.

MARS

Le 1. — Send Off à M. Henri Béland de l'"Eclaireur", qui quitte

Le 19. — Jos. Henri Rolland Veilleux.

Le 20. — Marie Luce Marthe Odile Cloutier.

Le 21. — Marie Léda Jeannine Lacasse.

Le 23. — Jos. Eugène Adélard Roy.

Le 24. — Joseph Jean Gérard Poulin.

Le 27. — Marie Thérèse Simonne Boucher.

1 MARIAGE

Le 23 avril. — Emmanuel Laflamme à Anna Mathieu.

6 DECES

Le 1 avril. — Antoine Breton, 84 ans.

Le 4. — Georges H. Lachance, 69 ans.

Le 8. — Alexandrine Veilleux, 44 ans.

Le 11. — Joseph Poulin, 87 ans.

Le 25. — Nelly Poulin, 38 ans.

Le 26. — Omer Bolduc, 10 ans.

MAI

Le 1. — M. Romain Dallaire est décédé à St-Ludger.

On jette les bases de l'organisation d'une Chambre de Commerce à Ste-Marie. M. Wilfrid Nadeau est élu président.

Eclipse solaire dans la Beauce. Organisation de la fête des arbres à Beauceville.

Le Notaire Thomas Lessard est décédé à St-Joseph, à l'âge de 75 ans.

Le 8. — Les élections fédérales décidées. Mise en nomination le 21 juillet, votation le 28.

Charles Marchand est mort.

Le 14. — Mise en nomination pour les élections de Beauceville-Est.

Noces d'argent de M. et Mme F. X. Vaillancourt.

Le 15. — Naissance de la Beauce-ronne. Association coopérative forestière et de reboisement.

M. le notaire P. A. Angers est appelé au poste de directeur du prêt mutuel.

M. l'abbé Albert Roberge est nommé curé de St-Zacharie.

Grand pèlerinage à Ste-Anne de Beauce.

Incendie des propriétés de MM. Marcellin Poirier et Alfred Quirion, de Beauceville.

Bénédiction des autos à St-Côme. Bénédiction des autos à St-Jules.

Le 20. — Fête des arbres à Beauceville.

Le 21. — M. H. R. Renault est élu maire de Beauceville-Est par une majorité de 37 voix sur son adversaire M. le docteur Jos. H. Desrochers.

Le 25. — Bénédiction des autos à Ste-Marie.

Ordination de MM. les abbés Eug. Dussault et Eug. Gagnon à Sainte-Marguerite.

Conventum au Couvent de Ste-Marie de Beauce.

Le 27. — Election des commissaires d'Ecole suivants : MM. Joseph Poulin, Odilon Nadeau, Achille Goulet et Nap. Poulin, Feréol.

MAI

Le 4 mai. — Marie Geneviève Jacqueline Morin.

Le 6. — Marie Rollande Adrienne Bolduc.

Le 6. — Marie Françoise Roy.

Le 8. — Joseph Louis Mastai Morisset.

Le 8. — Marie Rachel Antoinette Veilleux.

Le 11. — Anna-Marie Cloutier.

Le 11. — Joseph Fernand Poulin.

Le 12. — Joseph Emilien Yvon Gosselin.

Le 15. — Marie Rita Lorraine Busque.

Le 18. — Marguerite-Marie Laurette Busque.

Le 20. — Joseph Georges Armand Poulin.

Le 20. — Marie Rollande Monique Caron.

Le 21. — Hugues Germaine Roméo Lessard.

Le 21. — Joseph François Robert Wilfrid Duval.

Le 22. — Marie Thérèse Evangéline Gagné.

Le 25. — Joseph Georges Auguste Caron.

Le 27. — Marie Denise Monique Jolicoeur.

Le 27. — Marie Thérèse Jacqueline Bolduc.

2 MARIAGES

Le 7 mai. — Donat Poulin à Marie-Louise Roy.

Le 13. — Ovide Cloutier à Alphonse Chevanel.

5 DECES

Le 19 mai. — Marie Veilleux, 84 ans.

Le 22. — Damase Bolduc, 77 ans.

Le 22. — Marcellin Poirier, 76 ans.

Le 23. — M. Rose de Lima Veilleux, 95 ans.

Le 30. — Eulalie Fortin, 71 ans.

JUIN

Le 5. — M. Nap.